

LIGUE 1 APRÈS SA VICTOIRE (1 - 2) FACE AU NAHD AVANT-HIER

La JSK assure l'Afrique et plus si...

Page 23.



MANIFESTATIONS GRÈVE ET MARCHES DES TRAVAILLEURS POUR LE DÉPART DE SIDI SAÏD

«LIBÉREZ L'UGTA !»

Grève générale dans divers secteurs et marches des travailleurs affiliés à l'UGTA, à travers plusieurs wilayas du pays, pour réclamer une nouvelle fois le départ de Sidi Saïd

Page 3.



GAID SALAH DÉMENT LES PRÉTENSIONS QUE LUI PRÉTENT CERTAINS



«Nous n'avons aucune ambition politique»

Page 2.

AFFAIRE KAMEL CHIKHI DIT "EL BOUCHER"

Le procès ajourné au 19 juin

Page 4.

FENAÏA ATTRIBUTION DE MARCHÉ DANS LE PROJET DE LA DÉCHÈTERIE MODERNE



Le maire menace d'estimer le wali en justice

Page 5.

La Météo du Jour

Alger	Tizi-Ouzou	Bouira	Béjaïa
Max: 25 Min: 14	Max: 28 Min: 12	Max: 28 Min: 12	Max: 24 Min: 14

LIGUE 1 MOBILIS Après sa précieuse victoire sur le CRB (1 - 0)

Le MOB entretient l'espoir

Le MOB n'a pas raté l'occasion pour empocher trois précieux points avant-hier face au CRB (1 - 0) et garder ses chances intactes pour le maintien.

La partie qui a été suivie par un public très nombreux n'a pas été facile pour les Crabes qui ont mal débuté le match en laissant le champ libre en première mi-temps aux visiteurs qui ont créé une multitude d'occasions de scorer sans pour autant arriver à les concrétiser. En seconde période et après le changement de deux joueurs, Amokrane à la place de Bessan et Soltane à la place de Dahar, le jeu des Béjaouis a beaucoup changé avec une domination à outrance qui aurait pu donner ses fruits à plusieurs reprises après les ratages de Soltane, Naas et Touré avant que Amokrane ne délivre les siens (68'). Une victoire qui a beaucoup réjouit les supporters du MOB qui ont quitté le stade avec une joie indescriptible et comptent envahir Sétif pour encourager les camarades de Toual afin de décrocher une autre victoire dans la capitale des Hauts-plateaux. Après cette victoire et les résultats de la journée, les Mobistes sont toujours relégués en se positionnant à la 14ème place avec 33 points au compteur et il faut attendre la dernière journée qui aura lieu dimanche prochain pour désigner le trio qui quittera la ligue Une. La mission des Béjaouis à Sétif ne sera pas facile devant une grande équipe de l'Entente surtout qu'ils n'ont pas leur sort entre leurs mains car il faut gagner et espérer une défaite de l'USMBA ou du CRB dans leur confrontation directe au stade du 20 août 55. Du côté de la direction, cette dernière compte verser la prime du match contre le CRB, qui est de l'ordre de 20 mil-



lions dans les comptes des joueurs avant le match de l'ESS, une manière de les motiver et de les encourager à aller de l'avant et offrir aux Crabes le maintien tant souhaité.

L'OM et le DRBT droit vers le purgatoire

Toujours en bas du tableau, le CABBA peut pousser un grand ouf de soulagement, en assurant officiellement son maintien, en battant à la maison un concurrent direct, l'O Médéa (1 - 0) qui hypothèque sérieusement ses chances de rester parmi l'élite. Le DRB Tadjenanet peut s'en mordre les doigts d'avoir laissé filer l'occasion de se relancer pour le maintien, en se contenant du match nul à domicile face au CS Constantine (0 - 0). Le Difaâ a raté deux penalties par Bensaha à la 55e et 90e+3, dans un match qui s'est joué à huis clos. L'USM Bel-Abbès est revenue de loin à la maison, pour arracher une victoire salutaire face au MC Alger (2 - 1) grâce à un doublé de Benayad (77e, 81e). Le club de l'Ouest est en train de réaliser une remontée spectaculaire dans le classement

en alignant une série de cinq victoires lors des six derniers matches. Rien n'est encore joué que ce soit dans la course au titre ou pour maintien. Tout se jouera ainsi lors de

la 30e et dernière journée de la compétition qui s'annonce passionnante, prévue dimanche 26 mai.

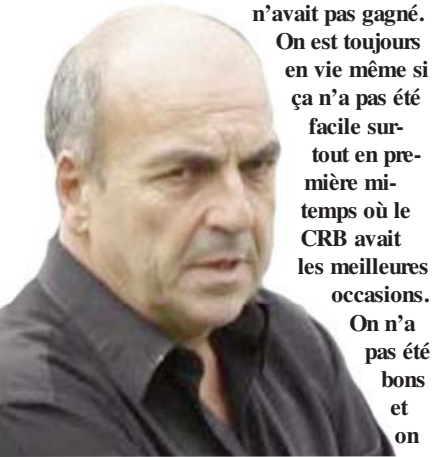
Z. H.

Publicité

ALAIN MICHEL, entraîneur du MOB

«Maintenant il faut gagner à Sétif !»

Accosté à la fin du match d'avant-hier soir contre le CRB dans le traditionnel point de presse, le coach du MO Béjaïa, Alain Michel, a résumé la partie en avouant : «On a une petite idée du carnaval si on



n'avait pas gagné. On est toujours en vie même si ça n'a pas été facile surtout en première mi-temps où le CRB avait les meilleures occasions. On n'a pas été bons et on

n'a pas bien débuté le match, mais avec les deux changements à la mi-temps, on a posé plus de problèmes à la défense du CRB. Quand on joue sa peau, on joue à fond et on va au fond des choses. On peut mourir mais on meurt debout. On a eu le courage qu'il fallait et la générosité qu'il fallait et on est allés chercher la victoire par 1 à 0 et on aura besoin d'un autre 1 à 0 dimanche prochain à Sétif pour rester en première division. Après sa défaite avant-hier, l'ES Sétif ne joue plus rien et on doit aller chercher ce match-là dimanche prochain même si on est respectueux pour l'Entente qui reste un grand club. On a toutes les raisons d'aller gagner à Sétif et avec 10 points sur 12, on peut se maintenir. On n'a pas fait tout ce parcours et tous ces sacrifices pour rater le maintien dans l'ultime journée. Donc, à nous d'aller chercher cette victoire.»
Z. H.

AHMED GAID SALAH, dans un nouveau discours

«Nous n'avons aucune ambition politique»

Ahmed Gaid Salah a affirmé dans un nouveau discours qu'il n'a «aucune ambition politique» et qu'il ne renoncera jamais à «accompagner le peuple algérien» dans ses marches pacifiques.

Dans un nouveau discours prononcé, avant-hier, devant les cadres et les personnels de la 4e Région militaire et diffusé hier sur le site du MDN, le général de corps d'armée, Ahmed Gaid Salah, vice-ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'ANP, tout en affirmant qu'il n'a pas d'ambition politique, a réitéré son engagement à accompagner le peuple algérien, de «manière rationnelle, sincère et franche», dans ses marches pacifiques et matures, ainsi que les efforts des institutions de l'Etat et de l'appareil de justice. «Je me suis engagé personnellement, à maintes reprises, devant Allah et devant la patrie et l'histoire, et c'est là un engagement solennel auquel je ne renoncerai jamais, par respect à la Constitution et aux lois républicaines, à l'instar de ce serment que j'ai pris devant les chouchada de la Glorieuse Révolution de Libération ; ces braves qui ont suivi la voie juste et sont tombés en martyrs pour elle. Et



c'est sur cette voie que nous marchons aujourd'hui avec fidélité et sincérité et œuvrons au sein de l'Armée Nationale Populaire et continuerons d'œuvrer, avec l'aide d'Allah, avec honnêteté, à accompagner le peuple algérien, de manière rationnelle, sincère et franche, dans ses marches pacifiques et matures, ainsi que les efforts des institutions de l'Etat et de l'appareil de justice. Et que tout le monde sache que nous nous sommes engagés à maintes reprises et en toute clarté que nous n'avons aucune ambition politique mis à part servir notre pays conformément à nos missions constitu-

tionnelles et le voir prospère et en sécurité. Telle est notre ultime finalité», a-t-il déclaré. Le chef d'état-major de l'ANP et vice-ministre de la Défense est revenu, également, dans son discours sur la lutte menée actuellement contre la corruption. «Parmi

ces facteurs que nous sommes certains qu'ils offrent tous les signes de satisfaction chez les citoyens, la libération de la justice de toutes les formes de contraintes, de diktats et de pression, ce qui lui a permis d'exercer ses missions en toute liberté, de couvrir la plaie et d'assainir le pays de la corruption et des prédateurs. Cependant, les porte-voix et les apôtres de la bande tentent de saborder cette noble démarche par la désinformation de l'opinion publique nationale et prétendent que le jugement des corrupteurs ne constitue pas une priorité, mais qu'il y a lieu de le surseoir jusqu'à l'élection d'un nouveau Président de la République qui se chargera de juger ces prédateurs. L'objectif réel derrière cela est d'essayer par tous les moyens d'entraver cette démarche nationale majeure, afin de permettre aux têtes de la bande et à leurs acolytes de se soustraire et de s'échapper de l'emprise de la justice. Pour cela, elle a essayé d'imposer sa présence et ses desseins ; toutefois les efforts de l'Armée Nationale Populaire et de son commandement novembriste, étaient aux aguets et ont mis en échec ces complots et conspirations, grâce à la sagesse, la clairvoyance et la perception profonde du déroulement des événements et l'anticipation de leur évolution», a-t-il prévenu.

Synthèse de Ali C.

Publicité

DDK/23/05/2019

Le point du jeudi



Par Sadek
AÏT HAMOUDA

Devant la boîte de Pandore...

La menace, d'où qu'elle vienne, ne sert qu'à exacerber la colère et mènera

inéluçablement parfois vers l'irréparable, souvent vers l'inconnu, et peut-être vers le désastre. Autrement dit, appeler à comprendre, toute raison garder, à la sagesse est une chose, menacer en est une autre. Parce que proférer des admonestations, des bravades peut mener, à Dieu ne plaise, à rompre avec le calme et puis à ce qui s'en suit, comme conséquences inénarrables par leurs monstruosités. Ce qu'il ne devrait jamais arriver quelque soit la situation. Surtout entre gens paisibles, pacifiques, pris en exemple par le monde. Donc, au diable ces fourberies de seconde zone. Restons zen devant les exigences des uns et des autres et trouvons ensemble les solutions idoines. Devant la boîte à Pandore, qui laisse sortir toutes les monstruosités, qu'à cela ne tienne, l'Algérien sait se contenir, se comporter en citoyen. Il l'a

montré et plus encore... Ce qui manque le plus, c'est qu'il soit rassuré, tranquilisé, rasséréné, en lui faisant saisir là où il a raison et là où il a tort, sans s'emporter, sans voir rouge. Il ne manquera nullement d'intimidations à l'orée des fulminations répétées à l'heure où tout le monde prie. Seulement, il va falloir se rattraper quand à l'instant de trébucher, on se rallie à la raison et on se met à l'annoncer comme une rengaine qui n'a de sens qu'à l'envers. Suprême jugement à la tombée de la nuit, sombre, ténébreux et noire comme de suie, suivant les démons sortis des tréfonds de la terre et qui profèrent des imprécations à toute volée. Nul ne peut se croire indemne des vœux maléfiques de ceux qui attendent le moment opportun pour se montrer dans leur nudité suprême. Que ceux-ci soient anges ou démons, la question n'est pas là, mais elle est prise en considération par le commun des mortels. Ce n'est pas dans la gravité du propos de «Belzébuthien» qu'il tient mais il est attaché, comme habité par Satan, au point de tendre le cou quand il est appelé à chanter des berceuses pour s'endormir et endormir les autres.

S. A. H.

TIZI-OUZOU Grève et marche des travailleurs

Plusieurs travailleurs affiliés à l'union de wilaya de l'UGTA ont marché, hier, dans la ville de Tizi-Ouzou, pour exiger le changement du système et l'élection d'un nouveau secrétaire général de l'UGTA à la place de Abdelmadjid Sidi Said.

La manifestation s'est ébranlée du stade 1er novembre où les marcheurs ont commencé à se rassembler dès le milieu de la matinée. Les responsables locaux de l'UGTA ainsi que les secrétaires généraux des différentes sections syndicales existant dans la wilaya étaient aussi au devant de la marche d'hier. «Libérez l'UGTA», c'est avec ce mot d'ordre que la procession humaine s'est engagée sur le boulevard Lamali Ahmed, première halte de la marche des travailleurs qui a connu une présence très importante de la gente féminine comme c'est le cas d'ailleurs lors de toutes les marches qui ont eu lieu ces derniers temps dans la wilaya de Tizi-Ouzou, notamment depuis le 22 février dernier. Organisé en plusieurs carrés, la marche s'est par la suite poursuivie au boulevard Abane Ramdane.

«Sidi Saïd dégage ! Libérez l'UGTA !»



Les travailleuses et les travailleurs ont scandé plusieurs slogans exigeant le départ de l'actuel secrétaire général de la centrale syndicale UGTA ainsi que de tous les membres du secrétariat national. «À travers cette marche, nous entendons exiger le respect de la volonté populaire et l'assainissement de l'UGTA», a affirmé le premier responsable local du syndicat qui a rappelé que l'une des revendications principales de cette action de protestation consiste à exiger le départ immédiat de

Abdelmadjid Sidi Said du poste de secrétaire général de l'UGTA ainsi que de tout son secrétariat national. «Comme on peut le constater à travers la réussite de cette marche, les travailleurs sont plus que jamais déterminés à se réapproprier leur syndicat UGTA», a ajouté notre interlocuteur. Ce dernier a affirmé que les travailleurs de la wilaya de Tizi-Ouzou rejettent toutes les initiatives prises par Sidi Said, notamment celles inhérentes à la tenue, dans les prochains jours, du congrès national

du syndicat. Le même responsable syndical a réaffirmé le soutien indéfectible de l'union de wilaya et de toutes les sections syndicales qui lui sont affiliées, au mouvement pacifique et populaire en cours en Algérie pour un changement radical du système. «Yetnahaw gaâ», «Klitou leblad ya saraqin», «Ulac smah ulac», «Y en a marre de ce pouvoir» ou encore «Saimoun, saimoun, lilhirak mouwasiloun», ont crié les travailleurs tout au long de leur marche. Par ailleurs, un sit-in a

été observé en fin de parcours et plusieurs prises de parole ont eu lieu. Les intervenants ont réclamé une «UGTA des travailleurs», «Une UGTA démocratique mais aussi libre, sociale et revendicative», comme expliqué par le premier responsable du syndicat dans la wilaya de Tizi-Ouzou. Il y a lieu de préciser qu'en plus de la marche, une grève générale à l'appel de l'Union de wilaya de l'UGTA a paralysé plusieurs institutions et entreprises de différents secteurs de services et de production dans les quatre coins de la wilaya. Ainsi, les agences postales, les banques, l'OPGI, la zone industrielle Aissat Idir de Oued Aissi étaient à l'arrêt suite au suivi massif du mot d'ordre de grève. Le débrayage a également eu un écho total dans des entreprises comme la cotonnière (ex-Cotitex) de Drâa Ben Khedda mais aussi dans des entreprises comme la SNLB de Taboukert, entre autres. Notons, enfin, que lors du rassemblement observé hier en marge de la marche de l'UGTA, les responsables locaux du syndicat ont profité de l'occasion pour rappeler qu'une pétition circule actuellement dans le milieu des travailleurs pour réunir un million de signatures pour appuyer l'exigence d'un changement immédiat à la tête de l'UGTA.

A Mohellebi

Béjaïa

L'exigence du départ immédiat de Sidi Saïd réaffirmée

Des centaines de travailleurs affiliés à l'UGTA ont défilé, hier, dans les rues de Béjaïa pour réclamer, encore une fois, le départ de Sidi Saïd et de tout le système. «Sidi Saïd fait partie du système depuis des années, nous l'invitons, pour la énième fois dans l'immédiat, à s'éclipser pour permettre aux travailleurs affiliés à l'UGTA de choisir librement leur représentant», plaide Madjid, employé du secteur des textiles. Les manifestants, tout le long de leur marche, qui a démarré de la maison de la Culture jusqu'au siège de la DE, ont scandé des slo-

gans hostiles au patron de la centrale syndicale et au chef d'état-major de l'armée. Rassemblés devant les locaux de la Direction de l'éducation, des responsables syndicaux de l'Union de wilaya se sont relayés au micro pour fustiger Sidi Saïd. Un personnage contesté par des milliers de travailleurs de Béjaïa depuis le début du mouvement populaire, qui ne ratent d'ailleurs aucune occasion pour réclamer son départ. Dans cette wilaya, 5 000 signatures de travailleurs ont été collectées pour exiger son départ. Prenant la parole, le SG de l'Union

de wilaya a expliqué aux travailleurs qu'un «conseil national pour la réappropriation de l'UGTA a été mis en place», tout en fulminant contre l'entêtement du Commandement de l'armée à maintenir l'élection présidentielle, malgré son rejet par le peuple. «Nous nous sommes débarrassés de Bouteflika et, aujourd'hui, ils veulent nous imposer 40 autres Bouteflika. Nous leur disons : partez et laissez les Algériens choisir la solution qui leur paraît idoine», a-t-il lancé. Il a également soutenu que l'UGTA est, depuis le 22 février, «au service

des travailleurs et non au service du pouvoir». Le SG de l'Union de wilaya, Abdelaziz Hamlaoui, a, en outre, invité les travailleurs à rester vigilants pour déjouer «les tentatives» visant à semer la zizanie entre les travailleurs et les représentants syndicaux. Il est à signaler que les travailleurs de plusieurs secteurs, économique notamment, observaient, hier, une grève d'une journée. Par ailleurs, les administrations communales étaient, durant la même journée, paralysées par une autre grève cyclique des communaux.

F.A.B.

Bouira

Le coordinateur de la wilaya également indésirable

Hier matin, à l'appel de plusieurs sections syndicales de l'UGTA, des dizaines de fonctionnaires et de travailleurs du secteur public se sont rassemblés, au niveau de l'esplanade de la maison de la Culture Ali-Zamoum de Bouira, afin de réclamer le départ du secrétaire général de l'UGTA, Abdelmadjid Sidi-Saïd, et du coordinateur du bureau de wilaya de l'UGTA. Selon ces fonctionnaires, qui représentent au mois 16 secteurs différents et plusieurs communes, la centrale syndicale de l'UGTA doit rejoindre le mouvement populaire, appelant à un changement démocratique, et

s'aligner du côté des revendications démocratiques du peuple. D'après-eux, Sidi-Saïd ainsi que le coordinateur de la wilaya ont de tout temps soutenu l'ancien Président de la République et gèrent le syndicat comme «une véritable entreprise privée». Les protestataires ont aussi dénoncé le «mutisme» qu'observe le coordinateur local de l'UGTA, face aux graves problèmes dont souffrent beaucoup d'employés dans plusieurs secteurs : «L'UGTA appartient à l'histoire de l'Algérie et doit être restituée au peuple algérien et à l'ensemble des travailleurs. L'UGTA doit reprendre

sa principale mission, qui est celle de la défense des droits des travailleurs. Malheureusement, sous le règne de Sidi-Saïd, les travailleurs sont orphelins de leur syndicat et privés de leur droit le plus rudimentaire, qui est le droit syndical. C'est pour cela que nous réclamons le départ immédiat du SG du syndicat et de l'ensemble de ses collaborateurs, qui lui sont fidèles», a expliqué, hier, un syndicaliste du secteur des travaux publics. Par ailleurs, les manifestants ont tenu à dénoncer les pressions exercées par l'actuel coordinateur UGTA de la wilaya, notamment sur les sections qui se sont

engagées dans le mouvement populaire. Selon nos interlocuteurs, les responsables de ces sections sont même menacés d'exclusion du bureau de wilaya : «Les méthodes de l'ancien régime sont révolues. Nous ne céderons ni au chantage ni à la pression, et nous ne céderons jamais à notre revendication légitime pour le départ de ce coordinateur, qui n'a jamais représenté dignement les travailleurs qui l'ont plébiscité dans ce poste. L'organisation d'un congrès extraordinaire de wilaya doit se faire très rapidement, et ce afin de permettre la réhabilitation de l'UGTA dans sa mission

authentique, qui est la défense des droits des travailleurs !», nous a expliqué un autre protestataire, issu de la coordination UGTA de la daïra de Bechloul. Pour rappel, pas moins de 16 sections syndicales et deux coordinations de daïra mènent, depuis le début du mois, un mouvement de protestation et réclament le départ du coordinateur de la wilaya. Les syndicalistes frondeuses ont même remis en cause la légitimité de ce coordinateur et refusent de répondre à ses correspondances.

Oussama K.

ALI GHEDIRI, hier, à Ifri Awzellaquen

«Les délais pour l'élection du 4 juillet sont trop courts»

L'ancien candidat à la présidentielle, Ali Ghediri, en compagnie de ses soutiens dans la wilaya de Béjaïa, notamment des responsables de la famille révolutionnaire de la région et du mouvement associatif, a effectué, hier, une visite au «Haut lieu du souvenir», l'endroit qui a abrité, en août 1956, le congrès de la Soummam à Ifri Awzellaquen. Le général à la retraite, a confié sur les lieux, qu'il visitait ce haut lieu historique pour la première fois : «On ne peut pas rester indifférent lorsque on vient et on rencontre des gens qui sont partie prenante de notre glorieuse révolution. On ressent de l'émotion, mais aussi des remords car on n'a pas assez fait pour honorer les lieux qui furent les points saillants de notre Histoire, qui représentent la mémoire. On doit s'en occuper davantage, les préserver et les entretenir, pour que les générations futures puissent s'inspirer de l'épopée de leurs aïeux», dira Ghediri. A la veille du 14e vendredi du Hirak et à la question de savoir ce qu'il préconise comme sortie à cette crise qui perdure, notre interlocuteur estime que «le peuple a prouvé qu'il était conscient et mûr». Il a déclaré :

«Personnellement, j'avais préconisé dès le départ, au moment où c'était possible, de s'en tenir à la Constitution et d'aller aux élections, quitte à faire des concessions de part et d'autre. Car je considère que les élections sont la clé de la solution au problème posé par les Algériens. Le peuple algérien n'a pas posé un problème économique, il n'est pas descendu pour demander quoi manger, il est descendu pour affirmer sa citoyenneté et pour être pris et considéré en tant que tel. Ce qui se passe depuis le 22 février est une révolution citoyenne... Hélas, les choses ne se sont pas passées comme elles le devaient. Maintenant, les délais qui nous séparent du 4 juillet sont trop courts pour réaliser ces élections. Néanmoins, j'estime que l'objectif que le peuple s'est tracé, à savoir le recouvrement total de son indépendance et une Algérie démocratique, n'a pas avancé. La trajectoire n'a pas abouti. Il faudrait accompagner cet élan populaire historique, pour que l'Algérien devienne un citoyen et que la révolution de novembre aboutisse comme l'ont rêvé ses pères fondateurs». Ali Ghediri a ensuite explicité sa position vis à vis de l'élection du 4 juillet prochain : «J'étais partant pour l'élection du 18 avril dernier. Ensuite, la décision prise de reporter l'élection fut illégale et les dossiers furent mis aux archives, je m'en tiens à cela. Pour l'élection du 4 juillet, je ne suis pas candidat, je n'ai retiré aucun formulaire et n'ai déposé aucun dossier au conseil constitutionnel. Je ne peux pas aller contre la volonté du peuple, je suis un fils du peuple et je respecte ce peuple et sa révolution», a-t-il souligné. A noter que Ali Ghediri devait animer, hier soir, une rencontre avec ses soutiens, au niveau d'un hôtel privé à Béjaïa.

Hammouche Achour

BRAHIM TAZAGHART, avant-hier à Takerboust

«L'idée d'un présidium est porteuse de dérive»

L'écrivain et militant politique, Brahim Tazaghart, a animé avant-hier soir une conférence de presse à Takerboust, dans la commune d'Aghbalou, sous le thème «Le mouvement populaire : de la révolte à la révolution».

Le conférencier était l'invité du collectif des jeunes de la localité et de l'association «Tadawsa», qui viennent d'inaugurer un cycle conférences à l'occasion des soirées ramadhanesques. Brahim Tazaghart est revenu longuement sur le mouvement populaire enclenché le 22 février dernier, qualifiant le processus en cours de révolution. «Ce qui est en train de se passer n'a rien d'une révolte, nous assistons bel et bien à un processus révolutionnaire, dès lors que l'on est passé d'un rejet d'un 5e mandat de Bouteflika au départ du régime et au changement de tout le système», a expliqué le conférencier. Toujours sur le Hirak, M Tazaghart dira que celui-ci est aussi inédit qu'extraordinaire. Inédit car il ne



ressemble selon lui à aucun mouvement de protestation depuis l'indépendance. «Le mouvement du 22 février est la continuité du mouvement de libération nationale. Si ce dernier a permis l'indépendance du pays, celui du 22 février va libérer le citoyen», affirme l'écrivain. «Il est extraordinaire par son caractère pacifique, son ampleur et aussi et surtout par son unité», a-t-il ajouté. Quant à la situation actuelle des choses et après près de trois mois de mobilisation citoyenne, Brahim Tazaghart l'a qualifiée de politiquement complexe. «La situation est complexe, car le peuple assiste à une sorte de bipolarisation des propositions qui se manifeste avec deux solutions contradictoires : une, constitutionnelle, et l'autre, politique», a-t-il noté. Et d'ajouter : «Le peuple se retrouve donc face à

un dilemme et est appelé à choisir entre deux options avec des solutions opposées, l'une suggérant de rester dans le cadre de la constitution et l'autre, politique, mais sans actions concrètes». Brahim Tazaghart, lui, suggère d'opter pour une solution médiane qui consiste à aller vers une transition politique. Une transition dont il dira qu'elle «ne peut être conçue comme un cours théorique mais pensée en tenant compte de certains paramètres parmi lesquels une lecture correcte de la situation géopolitique, économique, la santé de la classe politique et la culture de l'Etat». Toujours à propos de cette transition, le conférencier dira qu'elle doit passer par «la désignation d'un président de la période transition qui choisira un homme et une femme de son choix». Balayant

toute idée d'un collège présidentiel, M. Tazaghart soutient que «l'idée est porteuse de dérives, en témoigne l'expérience vécue par le pays dans les années 90 avec le HCE. Une expérience qui a conduit à l'assassinat de Boudiaf puis à l'éviction d'Ali Kafi». Sur les modalités de désignation du président de la période de transition, le conférencier a suggéré que celle-ci échoie aux élus des deux chambres du parlement. «Le président de transition aura à travailler avec la classe politique et les représentants de la société civile suivant une feuille de route claire», a-t-il souligné, mettant en garde contre «tout clash entre le peuple et l'armée pour éviter une situation de chaos». À souligner enfin que la conférence a été suivie par un large débat.

Djamel M.

APN Les députés du FLN passent à l'action

Bouchareb empêché de présider une réunion du bureau

Des députés du parti du Front de libération nationale (FLN), dont le groupe parlementaire avait décidé la veille de geler ses activités, ont empêché mercredi le président de l'Assemblée, Moad Bouchareb de présider une réunion du bureau de l'APN. Ces députés ont tenté d'envahir le bureau de M. Bouchareb pour lui demander de se retirer de la présidence de l'APN, ce qui a créé une confusion et des altercations devant le bureau du président de l'Assemblée, a-t-on constaté. Le président du groupe parlementaire Khaled Bouriah a précisé, lors d'un point de presse tenu à l'APN juste après cet incident, que "c'est le FLN qui avait présenté la candidature de Bouchareb à la présidence de l'Assemblée", faisant observer que "les données ont changé aujourd'hui suite aux manifestations populaires qui revendiquent le changement". "Nous n'avons fait que reproduire l'appel des manifestants et du hirak", a encore lancé M. Bouriah, précisant que "Bouchareb s'est obstiné à ne pas partir". M. Bouriah a ajouté qu'"en raison la situation actuelle (due au gel des activités du groupe parlementaire du FLN), les activités de l'APN demeurent gelées", appelant ainsi M. Bouchareb "à placer l'intérêt général au-dessus des intérêts personnels". Pour rappel, le groupe parlementaire du parti avait lancé hier mardi un appel à M. Bouchareb de se retirer "de son gré" de la présidence de l'Assemblée, "en réponse à la revendication populaire et en application des orientations de la direction politique du parti". Le groupe parlementaire du parti s'était réuni sous la présidence de M. Bouriah pour "examiner la revendication du hirak, relative au retrait de M. Bouchareb", appelant ce dernier à

"répondre immédiatement à cet appel et à se retirer de son gré de la présidence de l'Assemblée, conformément aux revendications populaires". Il intervient également suite à la réunion des vice-présidents de l'APN et des présidents des commissions permanentes avec le président de l'Assemblée, tenue le 8 mai dernier ainsi que la réunion jeudi dernier du groupe parlementaire du FLN sous la présidence de son SG, Mohamed Djemiai qui avait invité explicitement le président de l'APN à répondre aux revendica-

tions du Hirak et à démissionner de la présidence de l'Assemblée". M. Djemiai avait adressé un "appel fraternel" à l'actuel président de la Chambre basse du parlement, lui demandant de "faire prévaloir l'intérêt suprême du pays et de l'Etat sur tout autre intérêt personnel et de s'engager avec courage à mettre en œuvre les revendications du peuple algérien qui demande le changement du président de l'APN et le reste des symboles du régime".

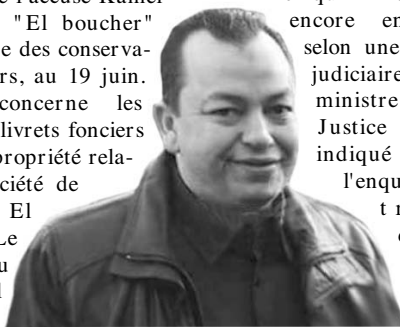
AFFAIRE Kamel Chikhi dit "El boucher"

Le procès ajourné au 19 juin

Le juge de l'application des peines près le tribunal correctionnel de Sidi M'ha-med (Alger) a décidé, hier mercredi, l'ajournement du procès de l'accusé Kamel Chikhi, dit "El boucher", dans l'affaire des conservateurs fonciers, au 19 juin. L'affaire concerne les documents, livrets fonciers et actes de propriété relatifs à la société de "Kamel El boucher". Le prévenu Kamel Chikhi, en

détention provisoire, a comparu avec 12 autres accusés devant le tribunal de Sidi M'hamed dans 4 affaires, dont celle du trafic de cocaïne qui "n'est pas encore enrôlée", selon une source judiciaire. L'ex-ministre de la Justice avait indiqué que l'enquête instruite dans l'affaire de saisie

de plus de 700 kg de cocaïne au port d'Oran avait révélé l'implication de plusieurs personnes dans des faits liés à la corruption et pots-de-vin versés en contrepartie de facilitations. L'enquête préliminaire s'est soldée par le défèrement de suspects devant la justice pour corruption et pots-de-vin versés en contrepartie de facilitations au profit du principal accusé dans l'affaire de cocaïne, mais dans le cadre d'une autre mission et d'une autre activité (promotion immobilière), a-t-on ajouté.



FENAÏA Attribution de marché dans le projet de la déchèterie moderne

Sans s’opposer à l’implantation du complexe de tri, de traitement et de recyclage des déchets ménagers, projetée au niveau de la zone industrielle El Kseur - Fenaïa, le P/APC de Fenaïa, Farid Bali, a soulevé, néanmoins, un nombre d’interrogations entourant ce projet.

Celles-ci sont liées aux modalités d’octroi du marché de fourniture des équipements de cette déchèterie moderne à un fournisseur français et à l’attribution d’assiettes foncières dans le cadre de ce projet. «(...) nous aimerions comprendre prestement comment, pour vous (le wali de Bejaia, NDLR), une entreprise française présentée comme leader dans la fourniture d’équipements de gestion de déchets était présente en sus d’une autre entreprise algérienne ? Nous sommes en droit de nous poser certaines questions quant à la transparence dans la gestion des deniers publics : Y a-t-il eu un avis d’appel d’offres international ou national ? Comment ces entreprises se retrouveraient-elles détentrices du marché de fourniture d’équipements avant même l’approbation de l’étude ? Sans omettre l’opacité qui entourerait l’octroi d’assiettes de terrain au profit des uns ou des autres (...)», s’est interrogé le maire

Le maire menace d’ester le wali en justice



de Fenaïa dans une déclaration postée sur sa page Facebook. L’édile communal se dit même prêt à saisir la justice pour faire la

lumière sur cette affaire. « (...) Cela mériterait bien que la justice apporte des éclaircissements afin de préserver les intérêts de l’État.

D’ailleurs, je me porterais volontiers partie civile si un projet implanté sur le territoire de ma commune faisait l’objet d’un octroi

douteux!» a déclaré M. Bali. Par ailleurs, celui-ci, invité à la réunion de travail, tenue lundi dernier et consacrée à la présentation de ce projet par le bureau d’étude GAB, a quitté la salle de réunion pour protester contre le wali de Bejaia, qui a fait attendre ses invités plus deux heures. «Après plus de deux heures d’attente non justifiées, le wali a enfin daigné montrer le bout de son nez et a présidé la réunion ; malencontreusement sans même un peu de considération envers tous les présents pour qui le temps reste une denrée rare! (...) ma réplique n’a connu nulle tempérance et lui a fait rappeler qu’«être en retard ne trahit pas un manque de temps, mais un manque d’égards», et à mon tour, j’ai appliqué la juste réciprocité du respect omnidirectionnel et j’ai quitté les lieux à son entame», a-t-il expliqué.

B. S.

BÉJAÏA 100 locaux de Sidi-Ali Lebhar

OK pour le transfert au profit du CHU

La proposition soumise par le wali de Béjaïa, **Ahmed Maabed**, à la Commission d’arbitrage du ministère des Finances, portant sur l’inscription d’un projet de réhabilitation des locaux commerciaux, dits «du Président», se trouvant à Sidi-Ali Lebhar, une localité sise à la périphérie du chef-lieu de wilaya, a été approuvée. Cela permettra l’extension des services du CHU de Béjaïa. C’est ce que la cellule de communication de la wilaya a indiqué, hier. A noter que la Commission ministérielle avait siégé, le 12 mai dernier, dans le cadre de la préparation du programme de développement de l’année 2020. «La proposition soumise par le wali ayant trait à l’affectation des locaux à usage professionnel, situés à Sidi-Ali Lebhar, dans la commune de Béjaïa, au profit du Centre hospitalo-universitaire de Béjaïa, pour le développement des

activités de soins et de formation médicale, a reçu un avis favorable de la part du Premier ministre. Ce dernier a saisi le ministère des Finances, afin d’inscrire dans le cadre du budget 2019, une opération pour l’étude de ce projet», a souligné la même source. Ces locaux ont été déjà visités par les services du ministère de la Santé et un aval a été donné pour envisager cette option eu égard aux avantages qu’offre ce site, selon la DSP de Béjaïa. «(...) Le site est aisément accessible à travers plusieurs voies et sa proximité avec de grands axes routiers permet, vu sa situation excentrée par rapport à la ville, la rapidité des interventions», a-t-on argumenté. En outre, ces locaux à usage professionnel sont situés à proximité du nouveau Centre de transfusion sanguine, une polyclinique en cours de réalisation et l’actuelle faculté de médecine. Un

autre avantage de taille consiste, affirme-t-on, en «la disponibilité sur le même site d’une assiette foncière réservée à la construction d’une nouvelle faculté de médecine, d’une capacité de 4 000 places pédagogiques, et l’existence d’une assiette foncière mitoyenne pouvant être exploitée pour une future extension». Réalisés en 2007, ces locaux sont restés inoccupés et se trouvent actuellement dans un état de délabrement avancé. Par ailleurs, nous apprenons de la même source qu’une fois l’étude de ce projet finalisée, il sera procédé immédiatement à l’aménagement et l’équipement de cette nouvelle structure. «Les médecins spécialistes et les praticiens de la santé seront consultés et associés à toutes les étapes de ce projet», a-t-on promis. B. S.

Production nationale de l’ail

Le ministère de l’Agriculture se chargera du stockage

Le ministère de l’Agriculture, du Développement rural et de la Pêche prendra en charge désormais le stockage de la production nationale d’ail de l’actuelle saison. C’est du moins ce qu’a affirmé le président du conseil national interprofessionnel des filières ail et oignon, **Boudjemâa Hansali**. «Cette décision a été prise lundi au cours d’une réunion tenue à la direction de régulation et développement de la production agricole

du ministère, et ce, en présence des présidents du conseil national interprofessionnel de la filière ail et oignon, du conseil interprofessionnel de la filière ail d’Oum El Bouaghi et de l’association des producteurs d’ail de la wilaya de Mila et autres opérateurs», a indiqué M. Hansali à l’APS. Selon le même responsable, il a été convenu, au cours de la réunion durant laquelle ont été exposés les problèmes rencontrés par les produc-

teurs d’ail à travers le pays notamment la chute des prix sur les marchés de gros, que le ministère prenne en charge, par le biais de l’Office national interprofessionnel des légumes et viandes et des opérateurs privés, le stockage des quantités produites d’ail "arrivé à pleine maturité" dans des chambres froides, a-t-il expliqué. «Ceci garantit la prime de stockage de 3 DA le kilogramme pour chaque mois et, par consé-

quent, sauver les producteurs de la crise actuelle de la chute des prix», a souligné **Boudjemâa Hansali**. Il a, dans ce cadre, appelé les agriculteurs à ne récolter l’ail qu’une fois arrivé à pleine maturité. La même source a relevé s’attendre à ce que la récolte stockée atteigne entre 6 000 et 8 000 tonnes, dépassant considérablement les 3 800 tonnes stockées la saison passée dans les chambres froides de l’Office national inter-

professionnel des légumes et viandes. La même source a, par la suite, indiqué que la surface consacrée à la culture de l’ail dans les seize wilayas productrices de cette plante monocotylédone a atteint 11 700 hectares, tout en tablant sur une production "considérable" dépassant de loin celle de la saison précédente.

L. O. CH

FCE

Moncef Othmani démissionne de la présidence par intérim

Le président par intérim du Forum des chefs d’entreprises (FCE), **Moncef Said Othmani**, a annoncé sa démission de sa fonction dans une lettre adressée aux membres de cette organisation patronale. "Après mûre réflexion et conformément à mes principes, valeurs et éducation, je n’ai d’autres choix que de vous présenter ma démission de ma fonction de président par intérim du FCE à compter de ce jour", a déclaré mardi M. Othmani dans sa lettre, dont l’APS a obtenu une copie. M. Othmani

assurait depuis le 7 avril dernier la présidence par intérim du FCE, après son élection à l’unanimité par le Conseil exécutif du Forum, suite à la démission de l’ancien président de l’organisation, **Ali Haddad**, le 28 mars dernier. Sa mission principale consistait à l’organisation de l’Assemblée générale ordinaire pour élire un nouveau président du FCE, fixée pour le 24 juin prochain. (APS) Deux candidats étaient en lice pour le poste de président du FCE : **Mohamed Sami Agli** et **Hassen Khelifati**. "A ma prise de

fonction, et contre toute attente, j’ai fait l’objet d’une campagne diffamatoire d’une rare violence par certains vice-présidents aux objectifs inavoués visant à maintenir la mainmise sur le FCE comme par le passé", écrit M. Othmani. "En dépit de ce climat délétère, j’ai tenu à poursuivre ma mission de préparation de l’organisation des élections fixées pour le 24 juin 2019 dans le strict respect des règles régissant notre organisation en la matière", a-t-il avancé. Suite à la démission du président intérimai-

re, l’un des candidats en lice, M. Khelifati a annoncé officiellement son retrait de la candidature à la présidence du FCE. "Après le départ du président par intérim (Othmani), garant du processus électoral, nous ne sommes plus en confiance pour continuer ce processus", a déclaré M. Khelifati à l’APS. Par ailleurs, il compte, avec le groupe des membres démissionnaires, lancer dès la rentrée sociale prochaine, un nouveau projet d’espace "plus sain" dédié aux chefs d’entreprises.



H O R A I R E S des prières

	FAJR	DOHR	ASR	MAGHREB	ISHA
Tizi-Ouzou	03:45	12:44	16:31	19:53	21:29
Bouira	03:48	12:41	16:31	19:54	21:28
Béjaïa	03:41	12:36	16:27	19:46	21:24

TADMAÏT Elle touche trois grands villages

Les habitants des villages Aït Chelmoune, Ichakalen et Abla, dans la commune de Tadmait, souffrent du problème du manque d'eau potable dans leurs localités.

Pénurie d'eau potable



En effet, les villageois rencontrés affirment que le réseau AEP alimentant leur région présente des défectuations en permanence et l'eau potable ne coule dans leurs robinets qu'une fois tous les trois jours. «Nous vivons un véritable calvaire, car l'eau ne coule dans nos robinets qu'une fois tous les trois jours et cette situation s'est installée avant même le début du mois de carême. Le mois d'avril dernier, on a vécu une pénurie d'eau qui a duré dix jours en raison d'une panne enregistrée en niveau de la pompe du forage alimentant ces bourgades», regrette l'un des habitants d'Ichakalen. Et d'ajouter : «Les autorités locales et les services concernés ont été interpellés à plusieurs reprises et chaque fois ils nous promettaient de prendre en charge ce problème qui dure depuis 2003, mais en vain». Ces mêmes

villageois, indiquent également que pour mettre un terme au problème de pénuries récurrentes d'eau potable dans ces localités, les services de l'hydraulique ont réalisé un forage il y a quatre ans de cela, près du village Kaf Lagab, mais sa mise en service tarde à voir le jour, a-t-on appris. Une délégation constituée d'élus locaux et des éléments de l'Algérienne des eaux et de ceux de l'hydraulique avaient effectué une sortie sur le terrain l'année

dernière en vue de faire une étude et de prendre les mesures adéquates afin de mettre un terme à la situation lamentable qu'endurent les habitants, mais le temps passe et la situation reste inchangée pour eux. À cet effet, ils interpellent les pouvoirs publics et les services concernés à agir et à trouver une solution dans les meilleurs délais à leur calvaire notamment durant ce mois de carême. Une situation similaire est vécue au niveau de la

citée Akbou à 2 km à l'ouest du chef-lieu communal, où les habitants sont livrés à eux même, car l'eau potable n'arrive que rarement dans leurs robinets et avec une très faible pression. «Le problème de la perturbation des réseaux AEP est récurrent. De ce fait, nous appelons les services compétents de trouver une solution définitive à notre lamentable situation», dira un résident de la

Rachid Aissiou

BOUMERDÈS Transfert du marché hebdomadaire

Les commerçants s'opposent

Les commerçants activant au niveau du vieux marché hebdomadaire de Boumerdès ont organisé, lundi, un sit-in de protestation devant le siège de la wilaya pour demander l'annulation de la décision de transfert de cet espace commercial vers la région de Berahmoune au Corso. Les protestataires ont expliqué leur refus du nouveau site par son "isolement et éloignement" des zones d'habitations, qui le rendent, selon eux, "inapproprié pour l'activité commerciale". Ils ont, en outre, assuré qu'ils poursuivraient

leur mouvement de protestation "jusqu'à la réouverture de l'ancien marché et l'annulation de la décision de sa fermeture, arrêtée par le président de la commune de Boumerdès, depuis près de deux mois". "Le nouveau site sélectionné par les autorités locales est inadapté à l'activité commerciale", ont estimé de nombreux protestataires, non sans déplorer le fait que "de nombreux étals au niveau de ce nouveau marché, aient été investis, avant son ouverture officielle, par des personnes étrangères à la profession, qui

réclament des sommes d'argent aux commerçants en contrepartie d'un désistement à leur profit". Selon leurs propos, "les lieux ne sont pas sécurisés". Dans une déclaration à ce propos, à la Radio locale, le chef de la daïra de Boumerdès, Messahel Ahmed, a fait part du lancement prochain d'un "avis d'adjudication aux enchères publiques en vue de l'attribution de la gestion du nouveau marché hebdomadaire de Berahmoune au profit d'un privé".

Sidi-Aïch

Un dealer récidiviste arrêté

Les éléments de la police judiciaire de la sûreté de daïra de Sidi-Aïch, relevant de la sûreté de la wilaya de Béjaïa, ont arrêté, au début de la semaine en cours, un repris de justice impliqué dans la détention d'une quantité de drogue (kif traité), produit qu'il vend au niveau du marché hebdomadaire de la ville de Sidi-Aïch. L'opération de l'arrestation a été enclenchée suite à des informations parvenues aux éléments de la police et qui font état d'un individu suspect qui exploite le marché hebdomadaire de fruits et légumes de la ville de Sidi-Aïch pour écouler sa marchandise (drogue). Suite à cela, les éléments de la police se sont mis à surveiller le suspect, à suivre de près tous ses mouvements et à encercler tous points de vente de la drogue qu'il fréquentait, avant de procéder à son arrestation. Il s'agit du dénommé A. M., portant le sobriquet de Mamouh, âgé de 48 ans. Il a été trouvé en sa possession, caché dans la poche de son pantalon, 5,8 grammes de drogue en plus de 7 500 DA provenant sans doute de la vente de la drogue. Et sur cette base, il a été transféré au service pour un complément d'enquête. Un dossier pénal a été constitué contre lui et qui comprend les accusations de détention de drogue, de son exposition à la vente et de récidive. Le suspect a été présenté devant le procureur de la République près le tribunal de Sidi-Aïch territorialement compétent qui l'a déféré en citation directe, où il a été condamné à une peine de 10 années de prison fermes et une amende de 200 millions de centimes.

B Mouhoub.

Béjaïa

Un homme se jette du haut de la place Gueydon

Un homme d'une quarantaine d'année a mis fin à ses jours, hier matin, aux environs de 10h, en se jetant du haut de la place Gueydon. Il s'écrasera à quelque 30 mètres plus bas sur le bitume du boulevard Youcef Bouchebbah. La victime, au regard de la violence du choc, a rendu l'âme sur les lieux. Son corps inerte a été transporté à la morgue de l'hôpital Khellil Amrane de Béjaïa par les services de la Protection civile.

F. A. B.

AKFADOU

La ZAC en jachère

AZAZGA

Opération de nettoyage à l'hôpital

BORDJ OKHRISS

Un affaïssement menace une école

AMALOU Habitat rural

Le programme d'habitat rural financé par le fonds national du logement (FONAL), a le vent en poupe dans la commune d'Amalou.

En effet, selon une information communiquée par les services de la municipalité, plus de 300 dossiers de souscription sont en attente de traitement. «Nous avons bénéficié, au cours de l'année 2018, de 120 décisions d'aides à l'auto construction. En respectant l'ordre chronologique, nous avons commencé par satisfaire les demandes datant des années 2013 et 2014, puis une partie des demandes de l'année 2015», a déclaré M. Haddad, le premier magistrat de la commune. Toutes les aides financières consenties par le FONAL à hauteur de 70 millions de centimes, sont orientées vers des projets de nouvelles constructions, apprend-on. L'intégralité de la demande sociale est captée par l'habitat

Plus de 300 demandes en attente



rural dans cette circonscription de montagne, où les autres formules de logement n'ont pas encore droit de cité. Le franc succès que

connait le FONAL, convient-on, est aussi largement imputable à l'assouplissement des conditions d'éligibilité, de même que le

réaménagement de la procédure de déboursement de la subvention qui est passée de trois à deux tranches. L'unique bémol mis par

les souscripteurs réside dans l'écart entre le montant de l'aide allouée et le coût de la construction. «C'est une gageur que de réussir à bâtir une maison d'habitation avec une enveloppe aussi dérisoire. Dans bien des cas, les 70 millions de centimes accordés, sont consommés dans les travaux de terrassement du sol», souligne un bénéficiaire du village Ighil N'tala. «Dans un contexte d'inflation généralisée, marqué par le renchérissement du coût des matériaux de construction et de la hausse des prestations de main-d'œuvre, il devient impératif de réajuster de manière substantielle le montant de cette aide, faute de quoi, on verra de plus en plus de bâtisses inachevées», plaide un autre attributaire, résidant au village Ath Djaâd.

N Maouche

Akfadou

La ZAC en jachère

La ZAC d'Akfadou, située en aval de Tiniri, le chef-lieu communal, est en jachère. Créé il y a plusieurs décennies, le site avait fait l'objet de travaux de viabilisation et subi quelques menus aménagements, avant d'être livré à l'abandon. Les différents exécutifs qui se sont succédé à la tête de la municipalité n'ont pas réussi à relancer le projet, encore moins à lui donner un contenu concret. Et pourtant, assure-t-on, ce n'est pas faute d'avoir essayé. «Nous

avons tenté le tout pour le tout afin de dépoussiérer ce dossier. Hélas, nous avons buté sur des résistances et des difficultés insurmontables», déplore un ex édile d'Akfadou, en pointant du doigt «des forces occultes empêchant le projet d'aboutir». Un élu de l'assemblée sortante évoque plusieurs tentatives infructueuses visant à concrétiser le projet : «Nous avons fait des pieds et des mains, en faisant antichambre auprès de toutes les instance concernées. Toutes nos

démarches ont été annihilées par l'incurie de certains responsables et par une bureaucratie labyrinthique», fulmine-t-il. L'actuel maire d'Akfadou, avec lequel nous nous sommes entretenus sur le sujet, dira que le dossier d'un candidat à l'investissement dans cette ZAC est bloqué depuis 2013. «Un opérateur économique a formulé un dossier dans le cadre du dispositif Calpiref, mais il s'est vu refuser l'octroi d'un agrément, sans en connaître les vrais motifs», déclare le pre-

mier responsable de l'APC, en s'interrogeant sur le tenants et les aboutissants de ce blocage. Le maire dit appeler de ses vœux la libération de l'investissement et l'encouragement de la libre entreprise, unique voie de salut pour arrimer la région à la navette du développement économique. «Cette ZAC est un gisement de richesses et un levier de développement. L'essor de l'investissement sera une bouffée d'oxygène pour notre commune», souligne-t-il.

N. M.

Melbou

Tournoi de football commémoratif

Un tournoi de football, en hommage aux personnes du paterlin qui ont quitté ce bas monde ces derniers jours, est organisé au niveau du stade du 8 Mai 1945. L'occasion se veut aussi pour meubler les soirées ramadanesques puisque les matches se jouent après 21h. Le tournoi en question auquel prennent part 20 équipes, est initié par la dynamique association «Awal Issawal» en collaboration avec la DJS, l'ODEJ et l'APW de Béjaïa. Ce tournoi intercommunal porte ainsi les noms des défunts : Benlounis Idir, Khirreddine Toufik, Sadane Kamel, Messaoudi Samir, Moussi Abdelghani, Amghar Nacer, Abider Mustapha, le professeur Boukrame Abdellah et le syndicaliste Idir Achour. Cette louable initiative connaît la participation de 20 équipes réparties en quatre groupes qui représentent des villages et des quartiers de Melbou, ainsi que d'autres communes telles que Draa El Gaid et Amizour représentée par une équipe de la cité universitaire de ladite ville. «Nous avons décidé d'organiser cette première édition de ce tournoi afin de permettre à des personnes, notamment les jeunes, de se réunir autour d'un sport universel qui est le football

dans un cadre convivial empreint de recueillement. Ainsi donc, ces rencontres se veulent un vibrant hommage et une pieuse pensée à un des jeunes qui nous ont quittés récemment (paix à leurs âmes). Toutes ces rencontres se déroulent dans une ambiance festive, de fair-play et de solidarité», nous confie M. Boubkeur Khelifa, membre de l'association «Awal Issawal». Pour mener à bien ces rencontres footballistiques qui se déroulent à partir de 21h de chaque soir, les organisateurs ont fourni des efforts considérables pour aména-

ger le stade qui était dans une situation de dégradation très avancée, et ce pour abriter dans de bonnes conditions les 80 matchs de ce tournoi. «Nous étions obligés de veiller jusqu'à minuit pour terminer les travaux de l'aménagement de ce stade qui était délabré, le grillage qui clôturait le stade était inexistant, les bois, la lumière aussi. Nous avons sollicité l'aide de notre APC mais malheureusement nos élus locaux n'ont pas bougé le moindre petit doigt pour nous aider. Au contraire, au lieu d'encourager cette

louable initiative et de répondre à notre courrier à travers lequel nous avons sollicité un matériel de fonctionnement tels que le grillage et des poteaux métalliques pour refaire la clôture du stade, le maire nous a envoyé un courrier pour nous tenir responsables de tout incident qui pourrait en résulter», se désole un membre de l'association organisatrice. Avant le déroulement de chaque match, les organisateurs invitent l'assistance à observer une minute de silence à la mémoire des défunts pour lesquels cet hommage est

rendu. Un travail de sensibilisation contre la violence dans les stades se fait aussi par le biais d'une banderole de sensibilisation brandie dans le stade avant chaque match et sur laquelle on pouvait lire : «Non à la violence dans les stades». Pour rappel, le coup d'envoi de ce tournoi a été donné la semaine passée au grand bonheur des amateurs du ballon rond, en présence de membres des familles des défunts et du chef de service à la DJS de Béjaïa, en l'occurrence M. Boubkeur Lemnaouer.

Aziz Khentous

Université de Béjaïa - Direction des Moudjahidine

Signature d'une convention

L'université Abderrahmane Mira de Béjaïa et la direction des Moudjahidine de la wilaya ont récemment signé une convention de coopération. Cette convention qui sera sans doute bénéfique pour les deux parties a pour effet de nouer une relation pour des échanges d'informations scientifiques dans tout ce qui concerne l'Histoire de la wilaya et du pays. Il est notamment prévu des visites des endroits historiques de la part des étudiants de l'Université dans le cadre de leurs différentes recherches et l'organisation

de conférences scientifiques sur l'Histoire du pays et notamment sur la Guerre de libération nationale. La convention porte également sur la formation des fonctionnaires de la direction des Moudjahidine. Le recteur de l'université, le professeur Boualem Saidani, précise que «la convention de coopération signée avec la direction des Moudjahidine permettra aux deux organismes de s'entraider notamment dans l'organisation de manifestations scientifiques ayant trait à l'Histoire de la wilaya et du pays en ce qui

concerne surtout la période de la Guerre de libération nationale». La convention prévoit aussi un échange de documents historiques, des sorties pédagogiques au profit des étudiants dans le cadre de leurs études. Ces sorties pédagogiques seront organisées soit dans des lieux historiques soit dans les musées de la wilaya. Le recteur de l'Université indique également que de son côté, l'Université s'engage à assurer la formation des cadres de la direction des Moudjahidine.

B Mouhoub

DRAÂ BEN KHEDDA Soirées de Ramadhan

Les dominos comme unique loisir

Une heure après la rupture du jeûne, la ville de Draâ Ben Khedda reprend vie et la circulation automobile commence à reprendre après des après-midi passées au ralenti.



En ce mois de Ramadhan, les familles sortent pour digérer et pour faire du shopping dans les magasins, qui ouvrent jusqu'à des heures tardives de la nuit. L'affluence vers ces commerces est grande pour une raison très simple, qui se résume à la rareté des loisirs. En effet, dans cette grande ville, les familles n'ont qu'un seul lieu pour passer d'agréables moments avec leurs enfants, en l'occurrence le

Centre culturel. En effet, au niveau de sa terrasse, un manège et des jeux pour enfants ont été installés. Cette terrasse très conviviale est réservée aux familles qui s'y attablent dans la quiétude. Il faut dire que les organisateurs, généralement les tenanciers des commerces aménagés sur place, font un travail de qualité pour assurer la tranquillité aux nombreuses familles, qui y viennent chaque jour. Quelques rares professionnels profitent, juste à côté, d'un petit terrain réservé au bow-

ling. Mais l'écrasante majorité des hommes se retrouve, comme chaque année, autour d'une table pour des parties de dominos. Tous les cafés agrandissent leurs terrasses pour y aménager des tables garnies de cacahouètes et de verres de thé. Une ambiance de fête règne sur les lieux. Les parties peuvent durer des heures et attirent beaucoup de supporters. Jusqu'à des heures tardives de la nuit, les adeptes de ce jeu, un loisir favori par nécessité, occupent les terrasses pour des parties de

dominos enflammées. Pourtant, la ville de Draâ-Ben-Khedda possède une salle de cinéma pouvant accueillir une activité intense et très animée. Mais hormis les quelques rares spectacles de théâtre pour enfants organisés par la Direction de la culture de la wilaya de Tizi-Ouzou, ce lieu ne connaît aucune animation en ces soirées de Ramadhan. Cette année, aucun programme artistique ou culturel n'est prévu. Des jeunes artistes rencontrés sur place affirment, avec dépit, que cette ville, créée en 1888, ne mérite pas son sort. La morosité artistique et culturelle la caractérise bien que les volontés ne manquent pas. En plus de cette salle de cinéma, la ville regorge de ruelles pouvant accueillir des activités. Le boulevard appelé communément «Champs-Élysées», long de près de deux kilomètres avec des allées très spacieuses, est très prisé par les familles pour les balades de jour comme de nuit. Une animation sur place peut rendre ce lieu très attractif et surtout rentable pour la collectivité.

Akli N.

Azazga

Opération de nettoyage à l'hôpital

Le week-end dernier, une vaste opération de nettoyage et d'embellissement a touché l'hôpital Maghnm Lounès d'Azazga, et ce à l'initiative de l'association environnementale «Tafrara» de la même ville. Une opération de volontariat, qui vise à redonner à cet hôpital son visage d'antan. Ainsi, des travaux d'embellissement ont été effectués à l'intérieur et à l'extérieur de cette infrastructure hospitalière. Les jeunes bénévoles ont procédé à la peinture des murs du bloc des urgences et redonné une bonne image aux allées et aux espaces verts, entre autres. De même, les arbres ont été défraîchis et peints à moitié avec de la chaux. Ce genre d'actions doit être multiplié dans le

but d'embellir la ville certes mais aussi de mettre en exergue les valeurs humaines d'entraide et de volontariat. Dans ce sens, l'association «Tafrara» ne ménage aucun effort pour organiser ces louables initiatives. Son but est aussi de protéger l'environnement dans la commune d'Azazga. A cet effet, cette année, plusieurs arbustes ont été plantés dans des zones qui connaissent des glissements de terrain, à proximité de la rocade de la RN12 et dans les lieux publics à Azazga-ville. D'autres associations ont pris part à cette louable initiative et apporté leur aide pour préserver les sentiments de fraternité et de solidarité entre les citoyens ainsi que les valeurs de nos aïeux pour

vivre en communion. Pour sa part, le président de cette association nous dira : «Dans nos programmes, nous avons toujours tracé des objectifs bien déterminés afin d'accompagner le citoyen dans son environnement, et ce grâce à des volontariats, où la plantation d'arbustes, le nettoyage des fossés, des accès et l'égoutage des arbres sont effectués. Nous comptons continuer sur cet élan. Aussi, nous avons d'autres actions à venir. Nous encourageons également les jeunes à s'investir davantage dans la protection de leur environnement.»

Ali Iber

Draâ El-Mizan

Une famille victime du terrorisme crie à la hogra

En dépit de l'adoption des lois de la réconciliation nationale et la charte et de la concorde civile, des victimes de terrorisme sont toujours aux abois et se sentent trahies. Le cas de la veuve Ami Sadia du défunt militaire Ami Ali, tué dans un attentat à la bombe placée aux abords du CW49 le 8 novembre 1996 à Chréa dans la wilaya de Blida est édifiant à plus d'un titre. Cette veuve, mère de trois enfants, vit dans des conditions misérables dans un logement en dégradation avancée dans un quartier à Draâ El-Mizan. «Depuis des années, je n'ai pas cessé de demander le droit de mon défunt époux. En effet, j'ai trouvé dans ses documents un arrêté d'attribution d'un logement au niveau du quartier Kerrache dans la commune de Chréa portant le n° 004 daté du 2 janvier 1996 et signé par le président de la

Délégation Exécutive Communale de Chréa de l'époque», nous a confié d'emblée cette veuve. Celle-ci exhibe toutes les correspondances adressées aux autorités de Blida allant du maire de Chréa en passant par le wali de Blida, le P/APW, le chef de daïra d'Ouled Yaïch et le chef de la première région militaire. Par ailleurs, elle a adressé une lettre ouverte au wali ainsi qu'à tous les services concernés en octobre 2018. «Certes, j'ai reçu des réponses. Mais, celles-ci n'ont été d'aucun réconfort et parfois je suis balancée entre une administration et une autre sans que mon problème ne soit réglé», a-t-elle expliqué en mettant à notre disposition tous ses écrits. Cependant, elle est abattue depuis qu'elle a appris que les logements où était localisé celui attribué à son défunt époux étaient attribués et elle est exclue

en dépit de toutes les démarches. Dernièrement, elle n'a trouvé aucune autre solution que de déposer son recours au chef de daïra d'Ouled Yaïch dont dépend la commune de Chréa dans l'espoir de récupérer ce logement. «Malgré toutes mes correspondances adressées à toutes les administrations de la wilaya même à l'ex premier ministre afin de bénéficier de ce toit pour m'abriter dignement avec mes enfants dont l'un d'eux est atteint de nombreuses maladies (diabète et hypertension artérielle) causées par la mort subite de son père ce jour maudit du 8 novembre 1996, je n'ai eu aucune réponse favorable. Je vous informe que le P/APW de Blida m'a répondu en me signalant que mon dossier ainsi que la copie de l'arrêté du logement «vous ont été transmis le 22 juillet 2018 sous le numéro

d'envoi n°489», tel qu'écrit dans ce recours du 29 avril dernier. La famille Ami interpelle tous les services concernés à bloquer cette attribution parce qu'elle a déposé plainte devant la justice à ce sujet et que rien n'est encore décidé. «Nous sommes victimes de la hogra. C'est un mépris caractérisé à l'égard d'une famille qui a perdu un père en pleine lutte contre le terrorisme aveugle», a conclu cette veuve en compagnie de l'un de ses fils, Kamel, qui ne cessent de frapper à toutes les portes avec toutes les entraves qu'ils rencontrent en se déplaçant jusqu'à Blida lançant un dernier appel au chef d'État-major de l'armée nationale populaire d'intervenir en sa faveur.

Amar Ouramdane

BÉNI DOUALA

Circoncisions collectives

Plusieurs opérations prévues

Durant ce mois de Ramadhan, de nombreuses associations de la daïra de Béni-Douala ont affiché leur volonté d'organiser des opérations de circoncision collective, au profit des enfants de leur bourgade. Une action devenue une tradition, ces dernières années, surtout avec l'apparition d'associations à caractère socioculturel, qui ont pour but de promouvoir la culture et d'apporter leur aide aux personnes démunies. Au village Aït Mesbah dans la commune de Béni Douala, l'association culturelle «Imache-Amar» a lancé un appel par voie d'affichage aux parents désirant inscrire leurs fils à l'opération de circoncision, et ce en prenant attache avec les membres de l'Association ou en se rapprochant de son siège social, avant le 23 du mois en cours. Cela permettra aux organisateurs d'établir la liste finale des enfants à circoncire, en vue de préparer les moyens nécessaires pour le bon déroulement de cette opération. Cette dernière sera, selon le président de l'association «Imache-Amar» : «Une journée de fête pour tout le village. L'occasion également de rassembler les villageois et d'apporter de la joie aux familles des enfants qui seront totalement pris en charge.» D'autre part, il faut savoir que cette opération de circoncision en est à sa 4e édition, au niveau du village Ighil-Bouzrou dans la commune de Béni-Aïssi.

L'association culturelle «Tafrara» du même village compte organiser une cérémonie de circoncision collective au profit des enfants durant les derniers jours du mois sacré. A cet effet, les membres de l'Association invitent les parents intéressés à se rapprocher de ses membres pour inscrire leurs enfants le plus tôt possible, car le dernier délai est fixé au samedi 25/05/2019, ou d'appeler aux numéros suivants : 0671-12-81-35, 0670-10-98-41, 0552-77-64-55. «Nous serons très heureux de recevoir le maximum d'inscrits à cette édition. Nous voulons aussi confirmer la réussite des éditions précédentes, tout en contribuant à l'aide des parents de notre village surtout ceux dont les conditions ne leur permettent pas de circoncire leurs garçons dans des cliniques privées. Nous allons être à jour jusqu'au 25 de ce mois, date limite des inscriptions. Aucune inscription ne sera acceptée après cette date», explique le secrétaire général de l'Association. Des actions similaires reflètent l'union et la bonne foi qui caractérisent notre société avec comme unique objectif de rendre le sourire aux plus démunis, en franchissant les obstacles les plus difficiles. Il ne faut pas oublier non plus l'énorme travail que le mouvement associatif de la région de Béni-Douala fait pour les habitants de la région dans tous les secteurs, social, culturel, environnemental et sportif. Des actions à saluer.

Lyes Mechouek

Chef-lieu de wilaya

L'AEP bientôt renforcée

L'approvisionnement en eau potable des quartiers de la périphérie de la ville de Bouira sera renforcé dans les prochains mois. Ce sera à la faveur du lancement, cette semaine, des travaux d'un projet dont le coup d'envoi a été donné par le wali Mustapha Limani, au cours d'une visite qui l'a conduite au nouveau pôle urbain de la ville de Bouira. Selon les données fournies au cours de cette visite par la Direction des ressources en eau (DRE) locale, les travaux du projet vont nécessiter la mobilisation d'une enveloppe financière de près de 150 millions dinars. Le délai de réalisation, pour sa part, est de huit (8) mois. Toujours selon les services de la DRE, ce projet va garantir assez de ressources en eau et un apport journalier suffisant pour les habitants des quartiers 140-Logements et Belmahdi sans oublier le village Draâ Lakhmis. Actuellement, l'approvisionnement en eau des foyers, au niveau de ces quartiers, reste insuffisant, en comparaison à celui des quartiers du centre-ville. Ces derniers reçoivent de l'eau dans les robinets H24. Il est utile de préciser que la ville de Bouira est depuis 2008 alimentée en eau potable à partir du barrage de Tilesdit de Bechloul, avec un apport journalier de 10 000 m³. Ces dernières années, afin d'y assurer l'alimentation en eau, il a été décidé du lancement d'un important projet pour raccorder la ville au barrage Koudiat-Acerdoune, sis à Maala dans la daïra de Lakhdaria. Il est question de la pose d'une conduite de 11,2 km. Le projet a été lancé, pour rappel, du temps de l'ex-wali Mouloud Cherifi pour un montant de 70 milliards de centimes. Une fois mené à terme, il va permettre une meilleure alimentation de la ville en eau potable et le transfert du quota journalier de 10 000 m³, en provenance du barrage de Tilesdit vers les communes de l'est de la wilaya de Bouira.

D. M.

BORDJ OKHRISS Causé par un chantier

Un affaissement menace une école

Un affaissement de terrain, survenu dans le chantier de réalisation d'un bloc de bâtiments, au centre-ville de Bordj Okhriss, au sud-ouest du chef-lieu de la wilaya de Bouira, représente un danger pour les passants et surtout les écoliers fréquentant l'école primaire **Abdelkader Bouteldja**.



route menant à l'école. Cette dernière se trouve aussi menacée et risque de s'effondrer si rien n'est fait pour sécuriser le chantier», confient des habitants du quartier. Ils soulignent également qu'une clôture en tôle a été installée le long de la route pour sécuriser le chantier et prévenir le risque de chute, en vain. Au fur à mesure que le glissement s'agrandit, en grignotant chaque jour un peu de plus de terrain, cette clôture finira par céder, entraînant dans sa chute une partie du bitume. Cela provoquera un affaissement de la route et probablement sa fermeture à la circulation. Mais ce que redoutent le plus les habitants et surtout les parents d'élèves, ce sont les dan-

gers qui guettent les écoliers, au quotidien : «Si, par malheur, la route s'effondre, nos enfants seront en danger de mort.» Il est également redouté l'effondrement de l'école, car les terrassements réalisés se trouvent à un mètre de l'enceinte de l'établissement scolaire. A l'origine du problème, selon les mêmes habitants, des terrassements effectués voilà plusieurs semaines par une entreprise en charge de la réalisation d'un projet de bâtiment. Vu la cadence des travaux, qui sont presque au point mort, la situation risque d'empirer et de provoquer l'irréparable. Pour certains habitants, au regard de la façon avec laquelle sont gérés les projets publics dans la commu-

ne de Bordj-Okhriss, celui entrepris près de l'école primaire Abdelkader-Bouteldja risque de mettre plusieurs années avant d'être réceptionné ou sera carrément abandonné, comme beaucoup de projets lancés ces dernières années. A moins d'une intervention des services de l'APC pour prendre les choses en main et rappeler à l'ordre l'entrepreneur en charge du projet, ce chantier constituera toujours un danger pour les écoliers et les passants. En tout cas, les habitants du quartier et les parents d'élèves souhaitent que des mesures d'urgence soient prises pour éloigner le danger et sécuriser le chantier.

D. M.

M'Chedallah

On s'occupe comme on peut avant l'adhan

Chacun a sa façon de passer le temps, en attendant l'appel à la rupture du jeûne. Dans la ville de M'Chedallah, les habitants patientent durant toute la journée, en s'occupant l'esprit. Certes, la plupart d'entre eux vaquent à leurs occupations mais à un moment donné, le long de la journée, la forme et le punch baissent. On cherche alors des dérivatifs et le moyen d'oublier la faim et la soif d'autant plus qu'il fait chaud depuis le début du mois de Ramadhan. Durant ces journées de carême, les lieux ombrageux sont pris d'assaut par les jeûneurs, à l'image de la place publique qui jouxte le siège de l'APC et la mosquée de la ville, où les bancs longeant le muret du cimetière des Martyrs, ombragés par d'imposants mimosas,

sont occupés à longueur de journée. Et pour tuer le temps, les uns lisent des journaux, alors que d'autres discutent. Pour leur part, les rares cybercafés que compte cette ville, peuplée par environ 25 000 habitants, se trouvent à leur tour pris d'assaut par les internautes qui s'y rendent pour tuer le temps et oublier la faim et la soif. Dans les rues marchandes de la même ville, des citoyens font du lèche-vitrine ou des achats. A certaines heures de la journée, les rues sont carrément désertes, car beaucoup préfèrent faire leurs courses tôt le matin ou en fin d'après-midi. A l'approche de l'Adhan, les rues de la ville s'animent de plus belle. Les commerces d'alimentation générale, les marchands de fruits et légumes ainsi que les points de vente

des confiseries ramadanesques et des viennoiseries se trouvent envahis par une multitude de citoyens. Des files d'attente se forment devant les boulangeries, où le pain est très prisé durant ce mois sacré. Les boulangers se démènent comme ils peuvent afin de satisfaire une clientèle impatiente et surtout de plus en plus exigeante. Ainsi est l'ambiance avant l'appel à la rupture du jeûne dans la ville de M'Chedallah, qui connaît un grand rush à cause des habitants de la ville mais aussi de ceux des localités limitrophes, comme Ahnif, Ath Mansour, Saharidj, qui viennent s'y approvisionner. Après le f'tour, place aux longues soirées qui se prolongent souvent jusqu'au S'hour.

Y. S.

Où faire son injection après le f'tour ?

Les malades chroniques du chef-lieu de la daïra de M'Chedallah et des villages limitrophes ne savent plus à quelle institution médicale s'adresser pour se faire injecter leur traitement, après la rupture du jeûne. La raison est que la seule institution qui travaille la nuit, au niveau de la commune de M'Chedallah, est l'hôpital Kaci Yahia et son service des urgences. Mais on refuse de leur faire ces injections, lesquelles doivent leur être administrées

après avoir mangé et pas à jeun. L'autre catégorie de malades chroniques est celle ayant des injections à faire toutes les 06 heures. Force est de reconnaître que ce pavillon des urgences est débordé par l'affluence des malades qui viennent de toute la région, mais ce n'est pas une raison pour agir ainsi. A signaler que la polyclinique du chef-lieu de daïra ferme à 18 heures, soit avant la rupture du jeûne, au même titre que les unités de soins de cette municipalité. Pour faire

leurs injections, ces malades doivent se déplacer à Chorfa ou à Ath-Mansour, sachant que la polyclinique d'Ahnif, qui est la plus proche, n'assure pas, elle aussi, les gardes de nuit. Il fut un temps où la polyclinique de M'Chedallah mobilisait durant le mois de Ramadhan, un infirmier pour faire les injections entre 20h et 22h. Un temps largement suffisant pour traiter l'ensemble des malades chroniques. Mais à présent, ces derniers ne savent plus à quel saint

se vouer et n'ont pas d'autre choix que de louer un véhicule, au tarif de nuit, pour aller dans l'une des polycliniques qui assurent les gardes de nuit. Un cas sur lequel doit se pencher en urgence la Direction de la santé (DSP) de la wilaya de Bouira afin d'y remédier et soulager ainsi la peine de dizaines de malades chroniques, en ce mois sacré.

Oulaid Soualah

TIZI-OUZOU Théâtre régional *Kateb Yacine*

La pièce théâtrale
Tidak n Nna Fa
a drainé
un grand
public pour
une longue soirée
ramadhaneuse
qui aura duré
plus de trois
heures sur les
planches du
théâtre régional
Kateb Yacine.

Tidak n Nna Fa très applaudie



La pièce «*Tidak n Nna Fa*» ou (les vérités de Nna Fa) s'est produite pour la première fois au théâtre régional Kateb Yacine, au cours de la soirée du lundi 20 mai 2019 dans une salle archi comble, un public de tous les âges et des deux sexes. C'est une pièce du Théâtre du Renouveau Amazigh/ Amezgun Amaynut Amazigh (TRA/AAA) du Canada, en collaboration avec le Haut commissariat à l'Amazighité (HCA) et le TRKY de Tizi-Ouzou. Les rideaux sont levés vers 22h30 mn et la scène fait apparaître le décor d'un cabinet médical dans lequel toute la pièce s'est déroulée. Un médecin (rôle joué par Brahim Benammar) debout, appelle au téléphone le tôleur qui répare sa voiture et à ce moment-là, une vieille (rôle incarné admirablement par Arab Sekhi), dans une sordide robe kabyle, le dos voûté, avance, s'appuyant sur une canne. Le médecin ne s'est pas rendu compte de sa présence car préoccupé par la panne de sa voiture. Le bruit de la canne tombée (involontairement) fait sursauter le médecin qui invite calmement la vieille à s'asseoir pour la consultation médicale. Et là commence la longue histoire de Nna Fa ! Le titre n'est pas fortuit et le dramaturge, Arab Sakhi, l'a bien choisi. La pièce comporte plusieurs tableaux coupés par une pause d'un quart d'heure. Au cours de la première partie, le médecin, en homme averti, tend une oreille attentive à sa malade. Nna Fa commence la litanie des différentes douleurs qu'elle ressent au corps. Pour chaque douleur, elle lui attribue une cause

(une cause inoubliable) car sa santé s'est effritée au fil des jours. Le tableau suivant, aura capté l'attention de la salle. N'na Fa raconte son enfance chez ses parents qui traitent la fille d'une autre façon. Le mariage, en bas âge, sans connaître le prétendu. Les travaux auxquels elle faisait face sans aucune reconnaissance. A la maison, le mari est indifférent. Il s'occupe du journal, de la

TV... La condition de la femme dans la famille, au village et au sein de la société est mise en exergue avec humour. Les spectateurs passent des éclats de rire au silence total arrachant aux nombreuses femmes présentes dans la salle des larmes car se sentant concernées et victimes de ces préjugés, de cette injustice, de cette indifférence et parfois des comportements méchants et cruels à

l'égard de la femme car la naissance d'une fille n'est pas la bienvenue dans de nombreuses familles. L'autre tableau dépeint la vieillesse avec tous ses inconvénients. Elle ne cesse de se lamenter au docteur qui confirme le plus souvent ses dires. Pour illustrer ces récits, plutôt ses souvenirs atroces dans une société qui ne pardonne pas, elle laisse couler ses larmes devant le médecin silen-

cieux. La deuxième partie de cette soirée, après une pause-café est consacrée à l'école algérienne. Cependant, il ne faut pas confondre savoir et intelligence. Elle cite les moments d'actualité que vit notre pays et elle remercie la jeunesse pour ce mouvement déclenché depuis le 22 février. N'na Fa enchaîne avec la femme d'un émigré laissée au village parmi les chacals avec les incrédules et les méchants. La vieille raconte ses aventures dans une langue maîtrisée et mesurée : intonation, gestes, regards... Le travail de la femme à l'extérieur lui arrache d'autres mauvais souvenirs, elle qui n'a pas connu pas l'école. Elle se réjouit du fait que le médecin, un intellectuel de surcroît, lui avoue qu'il a appris beaucoup de choses avec elle, une femme illettrée. N'na Fa est une pièce qui relate la vie pénible de la femme au sein de la société et met en exergue les différences entre générations. Le Théâtre du Renouveau Amazigh fondé en 2006, compte déjà trois pièces qu'on pourrait voir sur DVD : «*Ass n unejmaâ*», «*Abbu.com*» et «*Tidak n Nna Fa*». Notons enfin que M. Hachemi Assad et d'autres invités de marque étaient présents durant la salle.

M A Tadjer

AÏT YAHIA Carnaval des enfants *Agaruj Nath Yahia* La 2e édition débutera le 30 mai

La 2e édition du Carnaval des enfants Agaruj Nath Yahia aura lieu du 30 mai au 2 juin au chef-lieu d'Aït Yahia. Ces festivités seront organisées par l'association activités de jeunes «*Tiregwa*» d'Aït Hichem, en collaboration avec la direction de la culture de la wilaya, l'APC d'Aït Yahia, l'association pour le développement et la promotion du sport féminin, les écoles de la commune et les établissements scolaires Noor El Hayet. Pour l'occasion, un riche programme a été concocté par les organisateurs. Pour le premier jour, une parade est programmée et qui s'ébranlera de l'APC vers le monument Tizi N Dak. Différents ateliers pédagogiques seront animés par la direction de la culture, suivis d'un spectacle de clown à par-

tir de 22h. Deux concours seront également organisés, à savoir le concours du déguisement prévu dans la même journée ainsi que le top art de dessin qui se déroulera le 2 juin. «*Le thème des deux concours sera sur l'Algérie*», informe Hayet Ait Ouazzou, présidente de l'association Tiregwa. «*La première édition s'est étalée sur deux jours. On a acquis une certaine expérience, c'est pour cette raison qu'on a prolongé le carnaval sur quatre jours cette année. 53 villages et 1 500 élèves participeront à cette édition. Toutes les écoles d'Aït Yahia prendront part à cette activité, notamment les onze écoles primaires, le lycée et les trois CEM*», dira Mme Ait Ouazzou, précisant que l'objectif du carnaval est «*d'animer la commune d'Aït Yahia*».

Par ailleurs et à l'occasion de la Journée mondiale de l'enfant, qui coïncide avec le 1er juin de chaque année, un cross enfants sous le slogan «*Courir c'est la santé*» est au menu. Le regroupement des enfants des écoles primaires se fera au chef-lieu communal, alors que le point d'arrivée est fixé au niveau du siège de l'APC. «*C'est la première fois qu'on organise un cross à Aït Yahia. Le but est de permettre aux enfants de courir, de rire et de s'épanouir*», souligné la présidente de l'association. Enfin, une animation de magicien et des représentations de la troupe Fertouna sont au programme de la soirée à partir de 22h00.

Sonia Illoul

Une traduction française de *Algiers, third world capital* parue

Élaine Mokhtefi publie *Alger, capitale de la révolution*

Ce récit est constitué des mémoires d'Elaine Mokhtefi. Il avait pour titre original en anglais : «*Algiers, third world capital*» (Alger, capitale du Tiers-Monde) et traite de la dense période de la moitié des années 1950 à la fin des années 1970, grande époque des décolonisations et de l'internationalisme révolutionnaire. On croise dans ces pages Fanon, Ben Bella mais aussi Kwame Nkrumah, Nasser, des dirigeants du Vietnam, de la Chine ou même de l'Union Soviétique. Leurs ambassades à Alger abritaient alors des réunions entre leaders du monde entier. Lorsqu'on lit ce texte, on a vraiment l'impression d'être au centre du monde, au croisement des idéaux décoloniaux, là où naît un monde post-impérialiste. Ce texte est non seulement un

trésor d'informations historiques mais il se lit comme un roman. Cela passe notamment par une description de la ville d'Alger très vivante. Elaine Mokhtefi a aimé passionnément cette ville et cela se sent. Elle décrit avec détail les lieux mais aussi les attitudes de son entourage et des habitants, les menus des restaurants, les musiques, les habitudes. Le livre est agrémenté de photos qui nous permettent de plonger encore plus dans une époque bouillonnante. Elaine Mokhtefi est une jeune militante américaine. En 1952, alors qu'elle est une toute jeune femme, Elaine Mokhtefi vit à Paris. Le jour du premier mai, elle assiste à la manifestation syndicale et voit arriver en marge du cortège, un groupe d'ouvriers algériens. Leurs allures lui rappellent les populations noires

du Sud des États-Unis et la marquent immédiatement. Un peu plus tard, elle se retrouve à Accra, pour la conférence panafricaine des peuples. Dans ce contexte décolonial elle rencontre Fanon et Mohamed Sahnoun, alors engagé auprès du FLN. Elle le rejoindra à New-York et s'engage à ses côtés tout au long de la guerre d'Algérie. Quelques semaines après l'indépendance, elle va s'établir à Alger où elle restera 12 ans. Le livre est sous-titré «*de Fanon aux Black Panthers*». En 1968, Eldridge Cleaver, un des leaders importants du Black Panther Party, accusé de tentative de meurtre dans son pays, vient trouver refuge à Alger avec ses proches. C'est là qu'Elaine Mokhtefi croise leur route. Elle les aide à ouvrir un bureau dans la capitale

algérienne. Le FLN au pouvoir, fidèle à ses idéaux révolutionnaire et internationaliste leur accorde un logement et un petit financement qui leur permettra de vivre et de militer depuis l'Algérie. Le livre retrace donc l'histoire ce bureau, les relations politiques et affectives complexes qu'entretiennent les leaders afro-américains avec le continent-mère : l'Afrique. Avec ce récit, Elaine Mokhtefi nous offre un beau témoignage sur l'engagement politique l'indignation chevillée au corps face à tout types d'injustices. Ce texte inspirant est aussi une belle déclaration d'amour à l'Algérie et à Mohamed Mokhtefi, ancien cadre du FLN, rencontré à Alger et qui restera son mari jusqu'à la fin de ses jours.

ESPAGNE Il veut 51 M€ contre son départ

Bale pourrit la vie du Real

L'attaquant Gareth Bale rêvait peut-être de prendre enfin le leadership de l'attaque du Real Madrid après le départ de Cristiano Ronaldo à la Juventus.

Il n'en sera rien. Très discret cette saison (8 buts seulement en Liga), le Gallois est en train de voir son histoire d'amour avec les Merengues se transformer en un divorce difficile à accepter. Depuis le retour de Zinedine Zidane sur le banc de touche madrilène, Bale est en effet invité à se trouver un nouveau club. Sauf que l'intéressé l'a mauvaise. En clair, Bale ne compte pas faciliter les choses à son club. Régulièrement interrogé sur le futur de son poulain, l'agent du Britannique ne cesse de répéter qu'un départ n'est pas prévu. Lié au Real jusqu'en juin 2022, Bale s'accroche. Quitte à agacer fortement ses dirigeants. Dernièrement, les médias locaux indiquaient d'ailleurs que la Casa Blanca pourrait envoyer son numéro 11 passer l'exercice 2019/2020 en équipe réserve si ce dernier refuse de mettre les voiles. Des relations tendues qui se sont confirmées au fil des semaines. Pour le dernier match



de la saison de son équipe au Bernabéu face au Betis Séville, Zidane a décidé de laisser Bale sur le banc alors que cela aurait pu être l'occasion pour l'ailier de faire ses adieux au public merengue. « C'est vrai, je ne lui ai pas laissé dire au revoir, désolé pour ça. Mais personne ne sait ce qui va se passer, je dois voir au jour le jour et quand je vois quelque chose qui ne va pas, je dois faire les choses comme je le pense. Personne ne va changer ce que Bale a fait ici, mais en tant qu'entraîneur, je dois vivre dans le présent », s'est justifié ZZ à l'issue de la rencontre. Une absence de remords qui témoigne de l'ambiance délétère régnant entre les deux parties. Et cette petite guerre est loin d'être terminée. El Confidencial a indiqué hier que Bale aurait fait savoir qu'il

comptait réclamer 51 M€ au Real Madrid pour accepter un départ. Le natif de Cardiff demanderait donc à toucher les mois de salaire qu'il lui reste à toucher, soit 17 M€ annuels jusqu'en 2022. Une requête disproportionnée sans doute destinée à rendre encore plus compliqué un transfert...

Rebondissement dans le dossier Luka Jovic

Luka Jovic (17 buts en Bundesliga avec l'Eintracht Francfort) devait être le premier renfort offensif du Real Madrid de la saison, en plus de Rodrygo Goes dont l'arrivée est broulée depuis quelque temps déjà. Les médias ibériques étaient unanimes : l'attaquant serbe allait

rejoindre le club de la capitale espagnole pour un montant de 60 millions d'euros. On évoquait aussi un contrat de six ans avec celui qui est encore, pour quelques jours, le champion d'Europe en titre. Mais voilà que les informations dévoilées par El Chiringuito ce mardi vont dans le sens inverse... Le Real Madrid aurait ainsi dit non à Luka Jovic. Et pour cause, l'Eintracht Francfort aurait considérablement revu ses prétentions à la hausse, réclamant un montant de 100 millions d'euros aux dirigeants madrilènes. Une somme que les Merengues ne sont donc pas prêts à déboursier. Et ce n'est pas tout, puisque toujours selon l'émission de La Sexta, le Barça pourrait s'engouffrer dans la brèche et tenter d'attirer l'ancien de Benfica dans ses rangs. On rappelle qu'Eric Abidal et plusieurs dirigeants du FC Barcelone ont fait des déplacements pour l'observer au cours de la saison écoulée. Une opération qui pourrait cependant être délicate pour les Catalans, qui ont déjà officielisé Frenkie de Jong pour un peu plus de 75 millions d'euros, et Antoine Griezmann et Matthijs de Ligt pourraient suivre pour des sommes elles aussi mirobolantes. Des informations qui vont cependant dans le sens de ce qu'affirmait Sport ce matin. Le média catalan expliquait que les Blaugranas voulaient, en plus de Griezmann, un vrai 9 pour épauler et/ou remplacer Luis Suarez. Quoi qu'il en soit, le Real Madrid risque donc de devoir se tourner vers de nouvelles pistes pour son futur attaquant...

Juventus

Mourinho et Ronaldo à nouveau réunis ?

Pour remplacer Massimiliano Allegri, qui quittera la Juventus au terme de la saison, les dirigeants bianconeri pensent à José Mourinho. Mais avant cela, le «Special One» devra arrondir les angles avec Cristiano Ronaldo. La Juventus a surpris nombre d'observateurs en annonçant de manière précoce la fin de la collaboration avec son entraîneur Massimiliano Allegri au terme de la saison, alors que le technicien italien se trouvait sous contrat jusqu'en 2020. Depuis, toute la presse sportive internationale ne parle que d'une seule chose : son successeur. Et si les tifosi rêvent encore de Zinédine Zidane, qui ne bougera pas du Real Madrid, la direction turinoise a d'autres idées en tête. Il ne s'agit d'un secret pour personne, la Vieille Dame rêve de remporter la tant convoitée Ligue des Champions. Et pour cela, qui de mieux que le dernier coach à avoir réussi

à la soulever avec une équipe italienne ? Oui, il s'agit bien de José Mourinho, licencié par Manchester United en décembre dernier et vainqueur de la coupe aux grandes oreilles en 2010, avec l'Inter Milan. D'après RMC Sport, la piste menant au Portugais commence à se réchauffer. « Depuis quelques jours, et ces dernières heures encore plus, selon mes dernières infos, cette piste devient effectivement très très chaude », a confirmé le consultant de la radio, Simone Rovera. Même s'il n'est pas vraiment apprécié du côté de Turin, en témoigne l'accueil glacial qu'il avait reçu avec les Red Devils lors de la dernière phase de poules de la C1, le «Special One» possède la victoire dans son ADN, et les supporters oublieront vite leur rancœur avec des trophées. S'il souhaite rejoindre les Bianconeri, Mourinho devra également chasser un autre

démon de son passé. Car avant de signer pour les champions d'Italie l'été dernier, la star turinoise Cristiano Ronaldo avait passé quelques belles années du côté du Real Madrid, et la cohabitation avec son ancien coach (2010-2013) s'était alors très mal terminée. Mais il ne faut pas avoir d'inquiétude à ce sujet, à en croire leur agent commun. En effet, Jorge Mendes aurait apporté des garanties au président de la Juve, Andrea Agnelli, concernant l'entente entre les deux hommes. Si celle-ci n'est pas idyllique, le respect règne. Et, selon les informations de Calcio Mercato, Mourinho, sur les conseils de son agent, aurait décidé de prendre les devants afin d'arrondir les angles avec CR7. S'il parvient à se mettre son compatriote dans la poche, l'ancien coach de Chelsea aura fait un premier pas vers le banc turinois...

Borussia Dortmund

Le mercato part très fort !

Proche de faire chuter le Bayern Munich en Bundesliga, le Borussia Dortmund espère faire mieux la saison prochaine. Pour cela, le club de la Ruhr a déjà fait le nécessaire afin de renforcer son effectif. Le Borussia Dortmund y a cru jusqu'au bout. Longtemps en tête de la Bundesliga, comptant même jusqu'à 9 points d'avance sur le Bayern Munich, le club de la Ruhr a craqué dans la dernière ligne droite pour laisser son homologue bavarois mettre la main sur un septième titre de rang. Sous la houlette de Lucien Favre, le finaliste malheureux de la Ligue des

Champions 2013 espère continuer sur sa lancée pour être un candidat toujours aussi crédible pour le sacre la saison prochaine. Pour cela, le BvB a déjà lancé son mercato de fort belle manière. En effet, le vice-champion d'Allemagne a déjà enregistré la signature pour les cinq prochaines années de Nico Schulz (26 ans). Auteur d'une belle saison avec Hoffenheim, le latéral gauche, titulaire avec la Nationalmannschaft, pour laquelle il a déjà marqué 2 buts en 6 sélections, depuis le fiasco en Russie, a débarqué mardi pour la

rondelette somme de 25 millions d'euros. Autre joueur à avoir rejoint Dortmund, Thorgan Hazard (26 ans). Le milieu offensif belge (13 buts et 10 passes décisives en 35 matchs), impressionnant avec le Borussia Mönchenglabach, qui a passé sa visite médicale ces dernières heures, s'est officiellement engagé pour cinq années avec le BvB, ce mercredi. Une transaction qui a là-aussi coûté 25 millions d'euros. Enfin, Dortmund a également décidé d'investir la même somme sur Julian Brandt (22 ans). Lui aussi énorme cette saison (10 buts

et 14 passes décisives en 43 matchs), l'ailier du Bayer Leverkusen, longtemps annoncé au Bayern, a choisi de poser ses valises en Westphalie, annonce l'agence SID. Un très joli coup pour les Marsupiaux, en quête d'un remplaçant à Christian Pulisic, parti à Chelsea pour 64 millions d'euros. Avant même l'ouverture officielle du mercato estival, les pensionnaires du Signal Iduna Park ont déjà fait leurs emplettes.

Manchester United

Pogba, le brassard en dernier espoir

Pour convaincre son milieu de terrain de rester malgré l'absence de Ligue des Champions, qui ne facilitera pas les choses, l'entraîneur de Manchester United Ole Gunnar Solskjær aimerait faire de Paul Pogba (26 ans, 47 matchs et 16 buts toutes compétitions cette saison) son capitaine la saison prochaine. Pilier de la formation anglaise, le Français succéderait alors au latéral droit Luis Antonio Valencia, qui quittera le club à l'issue de son contrat, en juin prochain. Cette marque d'affection plaira sans doute à l'international tricolore, mais ne scellera toutefois pas son sort, d'après ESPN. Car la " Pioche " ne se contentera pas d'un nouveau rôle et exigera d'autres garanties sportives, notamment un mercato clinquant. De plus, l'intérêt du Real Madrid demeure d'actualité, un club pour lequel Pogba n'a jamais caché son attirance...

Chelsea

Cech va revenir comme directeur sportif

Selon Sky Sports, Petr Cech reviendra cet été à Chelsea en tant que directeur sportif. Agé de 37 ans, le gardien tchèque a annoncé en janvier qu'il mettrait un terme à sa carrière après la finale de l'Europa League opposant son club d'Arsenal à Chelsea le 29 mai à Bakou, la capitale de l'Azerbaïdjan. A Arsenal depuis 2015, Cech a disputé 140 matches avec les Gunners mais de 2004 à 2015, il en a totalisé 494 avec Chelsea. Avec les Blues, avant d'être barré par Thibaut Courtois, le gardien tchèque a gagné quatre Premier League (2005, 2006, 2010, 2015), quatre Coupes (2007, 2009, 2010, 2012), trois Coupes de la Ligue (2005, 2007, 2015), deux Supercoupes (2005, 2009), la Ligue des Champions 2012, l'Europa League 2013. Avec les Gunners, où il est aujourd'hui numéro deux derrière l'Allemand Bernd Leno, il a gagné la Coupe en 2017 et deux Supercoupes (2015, 2017). Avant cela, il a porté le maillot de Bisany (1999-2001), du Sparta Prague (2001-2002) et du Stade Rennais (2002-2004). Il compte 124 sélections avec la République Tchèque. Le coach d'Arsenal Unai Emery n'a pas encore décidé qui de Cech ou Leno, défendra le but d'Arsenal à Bakou.

Olympique Akbou Hamouche Hacène, nouvel entraîneur



Les choses s'accroissent au sein de l'Olympique d'Akbou, champion sortant du palier Honneur et nouveau pensionnaire de la Régionale II/Groupe A. En effet, alors que tout le monde s'attendait à ce que la direction renouvelle sa confiance à Kamel Bouzit en tant que coach, elle a finalement opté pour un autre entraîneur, qui a pour nom Hacène Hamouche. Ce dernier a été choisi pour son CV riche, lui qui avait réussi deux accessions de suite au début des années 2000. Ce n'est qu'un retour au bercail pour cet ancien coach de la JSM Béjaïa et de l'US Oued Amizour, pour ne citer que ceux-là. L'objectif assigné par la direction du club, comme a tenu à nous le rappeler le président olympien, est l'accession en Régionale I, au terme de l'exercice 2019/2020. Le club veut reprendre la place qui lui sied et la venue de Hamouche Hacène lui permettra certainement d'atteindre cet objectif. C'est un homme de terrain connu pour son amour pour la discipline, clé de réussite dans n'importe quel club. Sur un autre registre, l'opération de maintien des cadres de l'équipe s'est poursuivie ces derniers jours, avec le renouvellement des contrats des joueurs pour une autre saison. Il s'agit de la paire centrale Hamimeche Mahmoud - Loucif Mazer ainsi que Matouk Beladjat, Mohand Ferguène et Messafri Rezak (milieu de terrain). La direction prolonge ainsi les contrats des cadres de l'équipe qui avaient contribué à l'accession du club en Régionale II.

VOLLEY-BALL Coupe d'Algérie (Dames)

Pas de finale pour les Béjaouies

Le GS Pétroliers, tenant du Trophée, et le NR Chlef se sont qualifiés pour la finale de la Coupe d'Algérie de volley-ball (dames), à l'issue des demi-finales disputées avant-hier soir. Les volleyeuses du GSP, récemment sacrées championnes d'Algérie, ont dominé le WA Béjaïa sur le score de 3 sets à 0, alors que le NR Chlef a battu le RC Béjaïa par 3 sets à 1. Le GSP, qui assoit sa suprématie sur la compétition nationale depuis plusieurs saisons, ambitionne de glaner un énième doublé à l'occasion de la finale de Dame Coupe, qui l'opposera au NR Chlef.

Les résultats

NR Chlef 3 - RC Béjaïa 1
GS Pétroliers 3 - WA Béjaïa 0

AMGHID AZZAZ, gardien de but de l'US Béni Douala

«La place de l'USBD et en Ligue 1»

Le gardien de but de l'US Béni Douala, Amghid Azzaz, regrette ce troisième ratage qui a empêché son équipe d'accéder en Ligue II Mobilis mais il reste persuadé que l'USBD reviendra en force dans les saisons à venir et se frayera une place en Ligue I.

La Dépêche de Kabylie : L'US Béni-Douala a raté l'accession en Ligue II pour la troisième saison de suite. Un commentaire?

Amghid Azzaz : Tout à fait. On vient de rater cet objectif pour la troisième année de suite. Lors de notre accession en DNA, on l'avait raté durant la dernière journée, au goal-average, avec le RCK. La saison d'après, à une journée de la fin de la saison, on a cédé devant le NC Mara. Cette saison, encore une fois, on termine à la troisième place derrière le RC Arbaâ et l'ES Ben Aknoun. C'est rageant, mais que voulez-vous que je vous dise. Pour atteindre un tel objectif, il faut des moyens colossaux.



Qu'est-ce qui empêche l'USBD de réaliser le rêve de toute une région ?

Sur le plan technique, on n'a rien à envier aux autres équipes de la DNA et même de la Ligue deux. Preuve en est, le NC Magra s'est illustré en accédant en Ligue une. Je pense que faute de moyens financiers, l'USBD rate cet objectif durant la phase retour. Hocine Ammam et Dahmane Azem ne peuvent continuer à subvenir aux besoins de l'équipe seuls. Il faut que

les autorités locales de Béni-Douala, l'APW et le wali viennent en aide à ce club, qui a représenté comme il se doit la wilaya de Tizi Ouzou et même la Kabylie en DNA. Avec un peu plus de moyens, je vous garanti que l'US Béni-Douala jouera facilement l'accession en Ligue deux et poursuivra même son ascension en Ligue une.

Vous êtes un ancien de l'équipe, comptez-vous y poursuivre votre aventure la saison prochaine ?

Je ne peux pas répondre à cette question, même si je ne vous cache pas que je me sens chez moi à Béni-Douala et que rien ne me manque. Maintenant, s'il y a une offre d'un club de la Ligue une ou deux, je n'hésiterais pas à changer d'air. Sinon, je suis partant pour une autre saison avec l'US Béni-Douala, bien sûr si les dirigeants et le staff technique veulent me garder dans l'effectif de la saison prochaine.

Comment voyez-vous l'avenir de l'US Béni Douala ?

Je le vois en rose à condition que tout le monde se mobilise pour hisser l'USBD en Ligue deux puis parmi l'élite dans quelques années. La pâte existe. Il faut mettre juste le paquet pour réaliser l'accession. La direction, à sa tête Hocine Ammam, fait de son mieux pour répondre aux attentes des joueurs, mais ce n'est pas facile de tenir le coup. L'argent est le nerf de la guerre et il faut beaucoup de moyens financiers pour aller de l'avant.

On vous laisse le soin de conclure...

L'US Béni-Douala est ma deuxième famille. Je me sens à l'aise dans cette équipe depuis que je l'ai rejointe. Inchallah, on réalisera l'accession en Ligue deux Mobilis, la saison prochaine, car après tous ces sacrifices, l'USBD mérite de se frayer une place dans la cour des grands du Championnat professionnel.

Entretien réalisé par Massi Boufatis

PRÉ-HONNEUR BÉJAÏA Championnat des jeunes (U15 et U17) La JS Melbou sacrée

La JS Melbou, pour sa première année d'existence, a connu une saison euphorique, en Division pré-honneur. Après l'accession des seniors au palier supérieur, en compagnie de la JS Djermouna, ce fut au tour de l'équipe du président Youcef Boubekour d'être sacrée. Un air fête s'est alors installé dans cette ville côtière, où l'équipe du littoral, la JSM, s'est distinguée de fort belle manière, grâce aux efforts de tout un chacun et à la politique prônée par la direction du club, sans oublier le travail de fond des entraîneurs dans les différentes catégories. A noter qu'au terme de cette saison, les U15 ont terminé champions, après avoir survolé leur groupe avec l'art et la manière. Avec 48 points au compteur, ils devançant leur voisin de l'AEF Sahel avec 6 points d'écart. Les U15 ont eu un parcours sans faute, soit 16 victoires en autant de matchs joués. Les poulains de Hamou Haddad ont réussi à inscrire 57 buts contre seulement deux encaissés. C'est aussi le cas pour les U17, entraînés par son frère Adel Haddad, qui ont été sacrés champions de leur groupe avec 46 points et 10 points d'écart avec le CRB Aokas. Les poulains d'Adel Haddad ont enregistré 15 victoires, 01 nul et 0 défaite. La ligne d'attaque, pour sa part, a inscrit 51 buts tandis que la défense en a encaissé 10. Enfin, les camarades de Youba Bensai (junior) ont terminé le Championnat à la 6e place avec 33 points dans leur escarcelle. En 21 rencontres, ils ont remporté 9 victoires, fait 06 matchs nuls et concédé 06 défaites. Ils ont inscrit 34 buts et encaissé 22. La nouvelle formation de Melbou se forge une très bonne réputation de club for-

mateur, la volonté de ses responsables et de tout l'encadrement technique aidant. Le travail de base est pour eux une priorité absolue. A noter que la JSM est en train de réussir un pari que nombre d'équipes huppées n'ont pas réussi, malgré le peu de moyens dont elle dispose et un stade toujours en tuf. Malgré cela, ses jeunes techniciens, animés d'une grande détermination, s'occupent de la formation des jeunes catégories. Leur politique est axée sur une prise en charge totale sur la base d'un travail méthodique et scientifique dès le jeune âge. Une politique qui a donné ses fruits, vu les résultats enregistrés qui font la fierté de la

coquette ville côtière de Melbou. Cette dernière peut également se targuer de cette bonne ligne de conduite, qui sera certainement la marque du club, très rare dans la région. Tous ces hommes ont travaillé et réussi, car ils croyaient dur comme fer en ces graines de stars à l'avenir prometteur. La JSM a su relever le défi. Preuve en est. L'équipe senior vient d'accéder en Division honneur, alors que ses jeunes sont champions de leurs groupes. A noter que les U17, auréolés du titre de champion, disputeront la finale de la Coupe de wilaya, vendredi prochain, face à l'AWSF Béjaïa.

Samy H.

FE Tazmalt

Journées portes ouvertes sur la prospection

Les dirigeants du club Filante Etoile de Tazmalt, qui renait de ses cendres durant l'été 2018, après plusieurs années de léthargie, ne comptent pas s'arrêter en si bon chemin. Ce club, qui a achevé la saison passée (2018-2019) à la 6e place, soit au milieu du tableau, organisera prochainement des journées portes ouvertes sur la prospection des jeunes talents. Sur sa page facebook, on pouvait lire : «Portes ouvertes sur le

FE Tazmalt, école et préformation». La direction du club lance un appel aux jeunes pour les inciter à rejoindre leur club, ambitieux et formateur, ayant une équipe technique et des méthodes pédagogiques de qualité. Les catégories concernées sont les U10 (nés entre 2010 et 2011), les U12 (nés en 2008 et 2009), les U13 (nés en 2007), les U15 (nés en 2005 et 2006) et, enfin, les U17 (2003/2004). La prospection débutera ce vendredi à

partir de 09h30 et s'étalera jusqu'au jeudi 30 mai. En organisant ces journées portes ouvertes, la direction du FET, à sa tête Abdelkrim Allik, compte mettre tous les atouts du côté des jeunes catégories, en les dotant des meilleurs éléments capables de défendre leurs couleurs mais aussi celles de l'équipe fanion, à l'avenir. En quelque sorte, la direction compte sur la pâte qui existe dans la ville de Tazmalt.

R. M.

LIGUE 1 MOBILIS Grâce à son succès avant-hier chez le NAHD (1 - 2)

La JSK proche du sacre

CHÉRIF MELLAL,
président de la JSK

«J’ai toujours cru
en cette équipe»

Le président de la JSK, Cherif Mellal, s’est dit très heureux suite à la belle victoire (2 - 1) réalisée, avant-hier soir, par son équipe face au NAHD. «On a fait un grand pas vers le titre du champion d’Algérie. Vu que notre adversaire, l’USMA, jouera à Constantine face au CSC que je suis sûr jouera le jeu comme à ses habitudes, de notre côté, nous recevrons le CABBA. Nous espérons remporter le titre pour procurer de la joie à notre merveilleux public qui ne cesse de nous motiver», a déclaré le président de la JSK. «J’ai toujours cru en cette équipe et son capacité de remporter le titre. Aujourd’hui (avant-hier soir ndlr), ils ont fourni une très belle partie face au NAHD et la victoire réalisée est amplement méritée. Je félicite les joueurs pour leur rendement et avec ce succès je pense qu’on a fait un grand pas pour remporter le titre», a ajouté Mellal, qui a rendu un grand hommage aux supporters de la JSK venus en masse pour soutenir leur équipe lors de ce match décisif face au Sang et Or. «Je remercie infiniment nos supporters venus en masse très tôt pour soutenir leur équipe malgré le Ramadhan et le problème des tickets. Ils doivent croire toujours en leur équipe et inchallah la fête continue».

M. L.

FRANCK DUMAS,
entraîneur de la JSK

«Nos chances
pour le sacre
sont intactes»

Pour le coach de la JSK, Franck Dumas, la victoire face au NAHD ouvre droit les portes de la consécration pour la formation kabyle. «On s’est déplacés au stade du 20 août avec la ferme intention de gagner même si on savait que notre mission allait être difficile face à une équipe du NAHD qui n’a rien à perdre. Cependant, mes joueurs ont cru en réalisant une belle partie ce soir (avant-hier soir ndlr) et notre victoire est amplement méritée. Je suis très content pour mes jeunes et les supporters qui nous ont soutenus jusqu’à l’ultime minute de la rencontre. C’était une soirée magnifique où on a pu décrocher trois précieux points. En tout cas, nous n’avions pas le droit de passer à côté. Les joueurs ont fait le match qu’il fallait et sont à féliciter», a-t-il affirmé en avouant à demi-mot que le titre est désormais jouable. «On ne peut pas dire que le titre nous attend à bras ouverts du moment que l’USMA est leader, mais on croit à fond au sacre et nos chances restent intactes et on les jouera jusqu’au bout. Il reste un match à disputer, soit trois précieux points en jeu. Il faut d’abord gagner le dernier match à domicile tout en espérant un faux-pas de l’USMA lors de l’ultime journée du championnat», ajoute le coach français.

M. L.



La JSK a réussi une très belle opération, avant-hier soir, en battant le NAHD au stade du 20 août 1955 à Alger sur le score de deux buts à un.

N’ayant pas le choix que de réaliser la victoire pour préserver leurs chances de jouer le titre, les Canaris, qui ont assuré définitivement la deuxième place qualificative à la prochaine Ligue des champions d’Afrique, ont accompli convenablement leur tâche devant une équipe du NAHD qui a joué sans concession. Décidés à se battre jusqu’au bout, les joueurs de la JSK ont fourni un match d’hommes et leurs fidèles supporters qui ont envahi les gradins du stade du 20 août 1955 se sont donnés à cœur joie dans une ambiance indescriptible, notamment au coup de sifflet finale de l’arbitre. Après une première mi-temps vierge (0 - 0), la JSK est parvenue à ouvrir la marque par l’attaquant Belghrebi (68’) avant

que le NAHD égalise par El Orfi (77’). Dix minutes plus tard, le même joueur (Belgherbi) ajoute le but de la victoire qui vaut son pesant d’or dans la course au titre. Belgherbi, qui est rentré en deuxième mi-temps à la place du jeune Belkacemi, est en train de finir la saison en force lui qui a déjà inscrit un but la semaine passée face à l’USMA (2 - 1). Avec cette belle victoire et le faux pas de l’USMA face au MCO (1 - 1), la JSK qui n’est désormais qu’à un petit point de retard sur le leader usmiste, se relance de plus belle dans la course au titre. En

effet, dimanche prochain à l’occasion de la 30e et dernière journée du championnat, la JSK recevra sur son terrain du 1er novembre le CABBA qui a déjà assuré officiellement son maintien, alors qu’un périlleux déplacement attend le leader l’USMA à Constantine pour affronter le CSC au stade Hamlaoui. En cas d’une victoire de la JSK face au CABBA sur son terrain et un match nul ou une défaite de l’USMA à Constantine, le club kabyle sera consacré champion d’Algérie pour la saison 2018-2019. Alors que presque personne

n’a misé sur la JSK pour remporter le titre, cette dernière a réussi à déjouer les pronostics lors des deux dernières journées. Après la victoire réalisée jeudi passé face au leader l’USMA au stade du 1er novembre et celle d’avant-hier chez le NAHD, la JSK (49 points) a réduit l’écart à un point de l’USMA (50 points). C’est pour dire qu’à une journée de la fin, la JSK croit dur comme fer en sa capacité de surprendre l’USMA et remporter ce titre que le club n’a pas gagné depuis 2008.

M. L.

Tenue en échec par le MCO (1 - 1)

L’USMA compromet ses chances

L’USM Alger a compromis ses chances de devenir champion d’Algérie pour la saison 2018-2019, après s’être contentée d’un nul à domicile contre le MC Oran (1 - 1), alors qu’elle se devait de l’emporter au cours de cette 29e journée de Ligue 1 Mobilis, pour éviter toute mauvaise surprise. Un faux pas inattendu, qui oblige les Rouge et Noir à gagner au cours de la 30e et dernière journée pour espérer devenir champions, mais la tâche est loin de s’annoncer facile, car ils seront appelés à ramener ces trois points d’un périlleux déplacement chez le CS Constantine, alors que leur principal concurrent pour le titre, la JS Kabylie, évoluera à domicile, contre le mal classé CA Bordj Bou Arréridj. Pourtant, les choses avaient relative-

ment bien commencé pour l’USMA, qui menait (1 - 0) grâce son maître artilleur Mokhtar Benmoussa, ayant transformé un penalty juste avant la pause (43e). Cependant, la suite a été nettement moins bonne, puisque non seulement les Rouge et Noir n’ont pas réussi à se mettre à l’abri, en marquant d’autres buts, mais ils ont concédé l’égalisation devant le défenseur Oranais Vivien Assie Koua (58e). L’angoisse et la frustration étaient indescriptibles dans les rangs des supporters de l’USMA, qui semblait abasourdis par ce scénario catastrophe, que personne d’entre eux ne semblait avoir prévu. Malgré tout, ils sont restés derrière leur équipe et ont continué à encourager les joueurs jusqu’à la fin, mais sans que cela n’apporte le moindre

changement au score. Après le coup de sifflet final de l’arbitre, le soutien indéfectible des supporters Usmistes s’est transformé en colère, et la plupart n’ont pas hésité à fustiger les joueurs et même à lancer différents projectiles dans leur direction. Une réaction hostile, qui s’explique par le fait que les fans des Rouge et Noir s’étaient présentés au stade Omar Hamadi avec la certitude d’y célébrer le huitième titre de leur histoire, alors que finalement c’est tout le contraire qui s’est produit. Certes, le titre n’est pas encore entièrement perdu pour l’USMA, car une victoire chez le CSC au cours de la 30e et dernière journée peut le rendre possible, mais vu la difficulté de la tâche, beaucoup parmi les fans usmistes ne semblent plus y croire.

JSM Béjaïa

Les caisses bientôt renflouées

La pression exercée par la direction de la JSMB ces derniers jours sur les autorités locales serait déjà porteuse de beaucoup d’espoirs pour le club béjaoui qui se trouve en proie à une crise financière sans précédent. Ainsi, le wali de Béjaïa, Ahmed Maabed, qui a reçu au début de la semaine en cours le président de la JSMB, Belkacem Houassi et les membres de son

bureau, se serait montré sensible à la délicate situation que vit le club en ce moment et aurait promis de tout faire pour l’aider à sortir de l’impasse. Pour cela, le premier magistrat de la wilaya a tenu à réconforter ses interlocuteurs en leur assurant que les choses rentreront bientôt dans l’ordre pour permettre à l’équipe de préparer la finale de Dame coupe dans de très bonnes condi-

tions. D’autre part, nous avons appris également que la subvention de l’APC du chef-lieu, de l’ordre de 35 millions de dinars, relative au budget primitif 2019, atterrirait bientôt dans les caisses du club. Une nouvelle qui ne pourrait que réjouir un peu plus la direction des Vert et Rouge de la Soummam qui est appelée à satisfaire au plus vite les doléances des joueurs qui, faut-il

le rappeler, poursuivent, pour le sixième jour de suite, leur mouvement de grève pour réclamer une partie de leur argent. D’ailleurs, c’est cette action extrême des camarades de Meddour qui avait poussé le président Houassi à annoncer sa démission en début de semaine avant de se raviser après sa récente rencontre avec le wali.

B Ouari

 QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION édité par SARL La Dépêche de Kabylie au capital de 300.000 DA DIRECTEUR DE LA PUBLICATION IDIR BENYOUNES	Siège social : Rue Abane Ramdane cité 60 Lgts Bt A. TIZI-OUZOU CB BNA ROUIBA N° 641-0300-300-149-11	RÉDACTION-ADMINISTRATION MAISON DE LA PRESSE TAHAR- DJAOUT 01, RUE BACHIR ATTAR - ALGER E-MAIL : depeche.tizi@gmail.com Tél. : 021 66.38.05 Fax : 021 66.37.88 PUBLICITÉ Tél : 021 66.38.02	BUREAU DE TIZI OUZOU Rue Abane Ramdane cité 60 Lgts Bt A Rédaction : Tél : (026). 12. 26. 77 Fax : (026). 12. 26. 48 PUBLICITÉ : Tél- Fax- (026). 12. 26. 70	BUREAU DE BGAYET Route des Aurès, bt A Tél. : 034 16.10.45 Fax : 034 16.10. 46	BUREAU DE BOUIRA Gare routière de Bouira Lot n°1 - 2° étage Tel. : 026 73. 02. 86 Fax : 026 73. 02. 85	IMPRESSION SIMPRA DISTRIBUTION D.D.K. PUBLICITÉ ANEP LA DÉPÊCHE DE KABYLIE	LES DOCUMENTS, MANUSCRITS OU AUTRES ET LES LITRES QUI PARVIENNENT AU JOURNAL NE PEUVENT FAIRE L'OBJET D'UNE QUELCONQUE RÉCLAMATION
--	--	--	---	---	---	---	---